

DU 1ER AU 31 MARS 2019,
CÉLÉBRONS LES



AVEC

**Le journal des activités
et concours nationaux**

20 pages insérées dans cette édition

**Le dossier du spécial
du Gaboteur**

4 pages sur les activités à Terre-Neuve et au Labrador



Le Gaboteur

www.gaboteur.ca

CONVENTION DU SERVICE POSTE-PUBLICATIONS 40050438

VOL. 35 | N° 10

25 février 2019

2 \$ (taxes comprises)

TRAGÉDIE DE L'OCEAN RANGER

Depuis 37 ans, la communauté scolaire de Gonzaga se recueille en mémoire des victimes. Des jeunes d'immersion tirent des leçons.

3



Photo : Marilyn Guay Racicot

**Les banques alimentaires de
Terre-Neuve-et-Labrador
ont besoin de vous!**



DU 4 AU 8 MARS

Apportez vos dons en argent ou en produits non périssables
au Centre des Grands-Vents, 65, chemin Ridge, St. John's

Une initiative de



En soutien à la



**À l'unisson pour les
jeunes défavorisés**

5

**Boussole pour les
nouveaux arrivants**

6

D'un carnaval à l'autre

14

PÉNURIE D'ENSEIGNANTS DE FRANÇAIS LANGUE SECONDE

Le commissaire aux langues officielles somme le fédéral d'agir

C'est à Vancouver, le 13 février, que le commissaire aux langues officielles Raymond Théberge a choisi de dévoiler un rapport sur la pénurie nationale d'enseignants de français langue seconde. Ses recommandations donnent des pistes au gouvernement fédéral pour régler la crise.

Lucas Pilleri
FRANCO PRESSE

Une visite du commissaire aux langues officielles sur la côte Pacifique n'est pas anodine. Et pour cause, sa présence au sein de l'École Bilingue Elementary School concerne un problème de longue date qui gangrène le système d'éducation en français : la pénurie d'enseignants.

« De toutes mes années comme enseignante de français langue seconde et de formatrice à l'Université de la Colombie-Bri-

tannique, je n'ai jamais vécu une situation comme celle que nous vivons actuellement avec une telle demande », a déclaré Wendy Carr, de cette école et également vice-présidente de Canadian Parents for French (CPF) au niveau national.

Une pénurie criante

Il faut dire que le succès des programmes d'immersion en français langue seconde ne faiblit pas. En 1976, environ 23000 élèves étaient inscrits. Quarante ans plus tard, en 2015, ils sont 430000. « Après des décennies de croissance exponentielle, les com-

missions et les conseils scolaires peinent à trouver un nombre suffisant d'enseignants qualifiés », analyse Raymond Théberge.

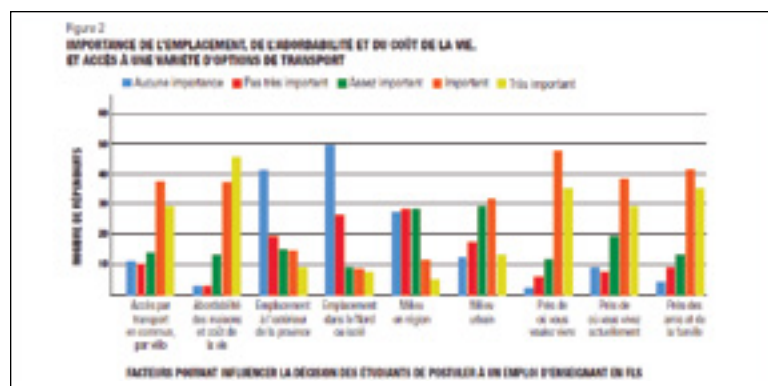
Aussi, listes d'attente et systèmes de loterie sont le quotidien de bien des parents qui veulent placer leurs enfants en immersion. « Plus que jamais, les Canadiens veulent que leurs enfants profitent des avantages du bilinguisme », a souligné le commissaire face à l'assemblée. Et la pénurie s'intensifie.

Si 360000 élèves étudiaient en immersion française en 2011, le chiffre grimpe à 430000 en 2015, soit une hausse de 20 % en seulement quatre ans. L'un de ces apprenants en 7^e année, Patrick McCate, a donné sa perspective : « Je sais que je suis chanceux d'être dans un tel programme et je suis motivé à ce que ce soit possible pour tous les enfants canadiens. » Chaudement applaudi par l'auditoire, le témoignage du garçon montre que les défis du recrutement et de la rétention des enseignants s'imposent plus que jamais.

Des propositions pour enrayer la crise

Dans une allocution 100 % bilingue, le commissaire a présenté ses recommandations devant une soixantaine de personnes, incluant des partenaires communautaires, des chercheurs, des enseignants, des représentants du gouvernement, des directeurs d'écoles et de conseils scolaires, sans oublier une vingtaine d'élèves aux premiers rangs.

« Je demande aujourd'hui à la ministre des Langues officielles [Mélanie Joly] d'assurer un lea-



Source : Commissariat aux langues officielles

Le coût de la vie et l'isolement de certaines communautés peuvent décourager les enseignants.

dership clair à l'échelle nationale pour remédier à la pénurie chronique d'enseignants », a exprimé Raymond Théberge. Un leadership nécessaire si le gouvernement fédéral veut élever le taux de bilinguisme national de 17,9 % à 20 % d'ici 2036.

Pour pallier le manque, le commissaire propose d'abord une table de consultation nationale. Il invite aussi à plus de collaboration entre provinces et territoires, ministères, facultés universitaires et conseils scolaires. En ce qui concerne la formation, Raymond Théberge souhaite plus de places dans les facultés d'éducation, ainsi qu'une campagne de valorisation des carrières en enseignement auprès des jeunes. Autre mesure concrète : créer une plateforme en ligne regroupant les offres d'emploi de tous les conseils scolaires du pays. Afin de faciliter la mobilité des enseignants, le commissaire suggère une harmonisation des exigences pour pouvoir enseigner d'une province à l'autre.

Questions de financement

Côté financement, monsieur Théberge réclame du gouvernement

fédéral de « veiller à l'allocation opportune et efficace des fonds prévus dans le Plan d'action pour les langues officielles 2018-2023 ». Rappelons ici que le fédéral a promis 31,3 millions pour appuyer des stratégies de recrutement et 12,6 millions pour des bourses d'études. « C'est un pas dans la bonne direction, a-t-il commenté. Mais ça va demander des investissements plus importants, car on sous-estime l'ampleur du problème. »

L'étude du Commissariat aux langues officielles, dirigée par les chercheuses Mimi Masson et Elizabeth Jean Larson, indique par ailleurs que les possibilités de perfectionnement professionnel pour les enseignants manquent à l'appel. Plus largement, une amélioration des conditions de travail est demandée. Enfin, il faudrait faciliter la venue des immigrants d'expression française détenteurs d'un diplôme en éducation.

En dépit de cette étude, aucun chiffre précis n'existe sur le nombre d'enseignants de français langue seconde manquants au pays. « On ne sait pas jusqu'à quel point on ne répond pas à la demande potentielle », concède Raymond Théberge.

Plus qu'un emploi, c'est une aventure.

Marine Atlantic
Marine Atlantique

Marine Atlantique est actuellement à la d'un **analyste au soutien des systèmes** qui se joindra à son équipe. Ce poste fait partie de la Division TI au sein du service de Technologie de l'information/Gestion de l'information. L'emplacement de travail pour ce poste est à Port aux Basques à T.-N.-L.

L'analyste au soutien des systèmes relève directement du superviseur principal du bureau de service et travaille à l'harmonisation des systèmes des TI et de l'infrastructure afin de soutenir les objectifs stratégiques des services commerciaux internes et la société dans son ensemble. Le titulaire à ce poste offre de l'orientation, de la coordination, et la gestion des consultants TI externes et il coordonne, soutient, met en œuvre et maintient l'infrastructure interne, les applications et le soutage de systèmes commerciaux.

Pour des informations complètes sur cette poste, s'il vous plaît consulter notre site web. Les candidats intéressés doivent postuler en ligne avant le **01 mars 2019 à 16 heures, heure de l'Atlantique**

MARINEATLANTIQUE.CA/NOUSEMBAUCHONS

Marine Atlantic est une société d'État fédérale qui assure un service de traversier indispensable entre Terre-Neuve-et-Labrador et la partie continentale du Canada.

À l'écoute.
Travailleur.
Pour vous aider.

NICK WHALEN
Député fédéral St. John's-Est

nwhalen.liberal.ca
NickWhalenMP
nick.whalen@parl.gc.ca
772-7171
Suite E130, Édifice Prince-Charles, 120 Torbay Rd

PÉNURIE AUSSI EN FRANÇAIS LANGUE PREMIÈRE

Au lendemain de la publication de l'étude sur les difficultés liées à l'offre et à la demande d'enseignants en français langue seconde au Canada par le Commissariat aux langues officielles, la Fédération nationale des conseils scolaires francophones (FNCSF) ainsi que le Regroupement national des directions générales de l'éducation (RNDGE) ont tenu à rappeler que l'enseignement du français langue première vit aussi une telle pénurie.

« La pénurie des enseignants n'est pas un enjeu particulier aux écoles anglophones qui offrent des programmes d'immersion. Les écoles de langue française en contexte minoritaire vivent le même défi. Nos deux systèmes éducatifs sont en concurrence pour recruter des enseignants qualifiés ce qui accentue le problème » a indiqué le président de la FNCSF Mario Pelletier par voie de communiqué. « Nous devons développer une stratégie nationale pour le recrutement et le maintien en poste des enseignants

pour répondre à la croissance de notre réseau d'écoles élémentaires et secondaires. Depuis 2012, le nombre d'élèves dans nos établissements scolaires a grimpé de 16 % ! »

La FNCSF et le RNDGE souhaitent : 1) la création d'un consortium de recrutement et de maintien des enseignants avec les différentes instances concernées pour trouver des solutions; 2) la reconnaissance des compétences professionnelles entre les provinces et territoires afin d'assurer une meilleure mobilité des enseignants au pays; 3) l'établissement de critères nationaux de reconnaissance des compétences professionnelles afin de faciliter le recrutement à l'étranger; et, 4) des mesures de valorisation de la profession afin d'amener une augmentation du nombre d'inscriptions dans les facultés d'enseignements. Par exemple, du mentorat subventionné, des stages rémunérés et de l'appui pour faciliter l'intégration des nouveaux enseignants. (JT)

TRAGÉDIE DE L'OCEAN RANGER

L'école Gonzaga se souvient depuis 37 ans

Depuis 37 ans, la communauté de l'école secondaire Gonzaga du district scolaire anglophone provincial commémore les 84 disparus dans le naufrage de l'Ocean Ranger dans la nuit du 15 février 1982. Quatre finissants du programme d'immersion française posent un regard sur la signification de cette vigile annuelle à l'église St. Pius X de St. John's.

Marilynn Guay Racicot

Située à un jet de pierre de l'école, l'église St. Pius X était pleine à craquer le 15 février dernier à l'occasion de la 37^e cérémonie interconfessionnelle en souvenir des victimes de la tragédie de l'Ocean Ranger. Des membres des familles touchées et leurs proches, ainsi que les étudiants et le corps professoral de Gonzaga ont assisté à l'événement orchestré par la jeune enseignante de physique Amanda Craig, qui a repris le flambeau porté auparavant par les enseignants Stephen Gosse et Mary Pike. Malgré qu'elle soit née quelques mois après la tragédie et qu'aucun de ses proches n'ait perdu la vie lors du naufrage, cette enseignante n'a pu retenir ses larmes au moment de prononcer un poignant récit rappelant la tempête et les événements qui ont bouleversé l'île au complet.

Cette tradition de l'institution scolaire dure depuis le drame, et pour cause. Parmi les 84 hommes emportés par le naufrage, au large de Terre-Neuve, de cette plateforme pétrolière considérée comme invulnérable, 56 étaient des Terre-Neuviens et cinq d'entre eux des diplômés de Gonzaga. Fortement ébranlée par le drame qui venait de se produire, la communauté de Gonzaga, dont plusieurs employés et élèves avaient perdu des proches dans l'incident, organise la toute première vigile 4 jours après la tragédie, soit le 19 février 1982. Elle continue-

ra par la suite de tenir à la date anniversaire cette cérémonie qui représente un baume pour les familles en deuil.

Commémorer pour sensibiliser

Trente-sept ans plus tard, que signifie ce moment de recueillement pour la génération d'étudiants, nés bien des années après la tragédie? Jake Clarke, finissant dans le programme d'immersion française à Gonzaga, compare l'impact de cette tragédie pour les gens de Terre-Neuve aux attentats du 11 septembre 2001 à New York. « Dans une province si petite, tout le monde a été affecté de près ou de loin par ce drame », renchérit sa camarade de classe Alex Martin, qui s'est dit « honorée » d'assurer cette année le rôle de maîtresse de cérémonie à la demande de son enseignante.

Alex Martin a fait partie des nombreux étudiants qui, chaque année, sont impliqués dans la cérémonie. Ils remettent des fleurs aux familles, allument 84 lampions en mémoire des disparus, interprètent des chansons, dont l'émouvante *Atlantic Blue* de Ron Hynes, animent la cérémonie ou prononcent un discours.

La commémoration n'est pas que vigile officielle à l'église. À la mi-février, les enseignants de Gonzaga articulent leurs leçons autour de cet événement qui a profondément marqué l'histoire de la province. En classe, les élèves visionnent des documentaires sur l'Ocean Ranger et réalisent des activités pédagogiques. « En 10^e année, on a

monté une présentation fictive à l'attention des compagnies pétrolières pour illustrer les failles de sécurité sur les plateformes et les inciter à améliorer leurs pratiques », se souvient Alex Martin. En plus de rappeler la mémoire des victimes, cette journée de commémoration représente une occasion de « marteler la nécessité d'améliorer les systèmes et de mettre en place de meilleures réglementations », ajoute Haley Tucker, également étudiante en immersion.

Si aucun des quatre élèves interviewés et leurs familles n'ont perdu de proches dans la tragédie, tous sont d'avis que ce genre d'exercice contribue à les sensibiliser à l'importance de cette commémoration annuelle, mais aussi aux enjeux de l'extraction pétrolière à Terre-Neuve et au Labrador. Ces derniers citent la relation paradoxale d'amour-haine que les Terre-Neuviens entretiennent avec l'océan, plein de ressources vitales à l'économie de la province et des individus, mais aussi puissant et parfois funeste.

D'un côté, « l'océan est un moteur important de notre économie et fait partie de notre culture », affirme Anna Edwards, qui a composé et prononcé un discours en anglais lors de la cérémonie. De l'autre, nuance Jake, « l'océan est puissant, imprévisible et parfois dangereux pour ceux qui y travaillent. » Autrement dit, il faut se souvenir, et tirer des leçons de ce drame. « Nous ne sommes pas à l'abri d'une seconde tragédie comme l'Ocean Ranger », conclut Anna.



Photo : Marilynn Guay Racicot

L'ancien membre d'équipage de l'Ocean Ranger, Adrian Kavanagh, a remercié la communauté de l'école secondaire Gonzaga au nom des familles des victimes. Il aurait dû être sur la plateforme lorsque celle-ci a sombré, mais une situation familiale l'avait empêché de sortir en mer.



Photo : Marilynn Guay Racicot

Les finissants en immersion française de l'école secondaire Gonzaga interviewés par *Le Gaboteur* : Haley Tucker, Anna Edwards, Jake Clarke et Alex Martin.

ENVIRONNEMENT

Le 11 mars, à bas les sacs

Municipalities Newfoundland and Labrador (MNL), le regroupement des municipalités de Terre-Neuve-et-Labrador, poursuit son combat entrepris il y a quelques années pour faire disparaître les sacs de plastique à usage unique de la province.



Photo : Marilynn Guay Racicot

La tristement célèbre forêt de plastique de St. John's que traversent ceux qui randonnent sur la East Coast Trail montre l'étendue du problème. En plus de longer l'océan, une portion du sentier Sugarloaf est adjacent au dépôt municipal, où des milliers de sacs de plastique à usage unique jonchent les arbres, après avoir été emportés par le vent.

Marilynn Guay Racicot

Cette fois-ci, MNL s'associe avec le groupe Plastic Bag Ban Newfoundland and Labrador pour déployer, le 11 mars prochain, une campagne sur les médias sociaux afin de faire pression sur le gouvernement de Dwight Ball en faveur d'une telle mesure.

Intitulée #BanTheBag, cette campagne virtuelle fait suite aux demandes des membres de MNL qui ont appuyé, deux fois plutôt qu'une, une résolution en faveur de l'interdiction provinciale des sacs en plastique à usage unique.

MNL encourage de plus tous les conseils municipaux de la pro-

vince à écrire au ministre des Affaires municipales et de l'Environnement Graham Letto pour inciter le gouvernement provincial à protéger l'environnement marin en interdisant les sacs de plastique à usage unique.

En raison de la position géographique de l'île de Terre-Neuve, l'adoption d'une telle mesure pourrait avoir un effet encore plus important sur la réduction de plastique qui affecte la vie marine.

Quelques jours avant de mettre sous presse, le ministre Letto a annoncé que le projet était présentement à l'étude par le gouvernement et qu'une décision serait rendue dans les prochaines semaines.

Initiatives locales

Au lieu d'attendre qu'une législation entre en vigueur, certains commerces

et des communautés ont déjà emboîté le pas à la province. C'est le cas de la municipalité de Twillingate et de celles qui composent l'île voisine New World, dont quatre commerces et supermarchés n'offrent plus de sacs à usage unique à leurs clients depuis le 1^{er} février dernier. Ces communautés ont reçu l'appui de Pêches et Océans Canada qui a distribué 1500 sacs réutilisables aux résidents.

Le 1^{er} novembre dernier, la Newfoundland Liquor Corporation a laissé tomber les sacs à usage unique au profit de sacs en papier ou réutilisables dans l'ensemble de ses 29 succursales. À elle seule, cette initiative permettra de réduire la distribution de sacs de plastique à usage unique de 5 millions par année. Cela représente environ 5 % de l'utilisation de sacs de plastique à usage unique dans la province, qui s'élève actuellement à près de 100 millions.

ÉDITORIAL

Un an et demi plus tard, à Terre-Neuve

Si vous écoutez la radio en syntonisant Radio-Canada en dehors des émissions qui nous arrivent d'Halifax ou de Moncton, vous êtes sans doute familier avec la mention « une heure et demi plus tard, à Terre-Neuve ». Ça, c'est quand le Canada ne s'arrête pas aux Maritimes et son heure plus tard... qu'à Ottawa ou Montréal.

Près de 70 ans après l'entrée de notre province dans la Confédération, sa position géographique et ses fuseaux horaires semblent ne pas avoir encore été totalement compris sur le « Continent ». Et c'est sans compter le fait que cette heure et demi plus tard n'est pas exacte non plus. Car nous savons bien que s'il est une heure et demi plus tard à Terre-Neuve et dans la majorité du Labrador, certaines parties de ce territoire vivent à l'heure des Maritimes.

La complexité et la diversité de la météo est une autre réalité qui a du mal à franchir le golfe Saint-Laurent pour se rendre jusque dans le centre du pays.

Je rigole souvent, pour ne pas me fâcher, quand j'entends Radio-Canada à Montréal annoncer le temps qu'il fait à... Terre-Neuve. La plupart du temps, la hauteur du mercure, la présence ou non du soleil et la force des vents ne correspondent pas au temps qu'il fait, où que ce soit sur l'île ou au Labrador.

Mais ces errances géographiques et météorologiques ne sont que brouillies en comparaison des informations parfois approximatives qui nous parviennent du reste du Canada pour décrire nos réalités sociales, politiques et économiques. Il est rare que nous ayons droit à des reportages solides sur des enjeux majeurs. Et oui, nous sommes gentils et généreux : à preuve, les gens de Gander, dans les heures qui ont suivi les attentats du 11 septembre 2001. Et oui, il se passe ici des choses susceptibles de faire les manchettes de la section « Insolite », comme ce vol récent d'eau de 30 tonnes d'eau de iceberg. Mais pour la vitalité de

la vie culturelle et intellectuelle, on repassera.

Il y a parfois des exceptions à cette règle de l'ignorance de la vie qui bat dans la province en dehors de ces frontières et il faut le souligner haut et fort. Chapeau bas donc, au journaliste Marc Godbout, de Radio-Canada, pour son long reportage sur les enjeux du projet hydroélectrique de Muskrat Falls diffusé le 19 février dernier sur le réseau national de notre diffuseur public.

« Les Canadiens paieront-ils pour le fiasco de Muskrat Falls? », tel est le titre du tour d'horizon de Marc Godbout, un des premiers journalistes travaillant dans la grande tour de Radio-Canada à Montréal, à présenter, en français, un portrait fouillé de la situation, après des entrevues avec de nombreux acteurs dont des travailleurs et de simples citoyens qui osent dire tout haut ce qu'ils pensent tout bas. Même si tous se sont exprimés avec la promesse que

leur anonymat soit respecté, quiconque vit dans cette province sait bien que Marc Godbout n'a pas inventé ces témoignages.

Le 19 février dernier, grâce au reportage de ce journaliste, le fait que l'épée de Damoclès qui nous pend sur la tête concerne tous les citoyens du pays a fait les manchettes, en français. Marc Godbout a aussi donné matière à apprendre aux francophones d'ici qui ne suivent pas les nouvelles en anglais. Considérez cet éditorial comme une invitation pressante à écouter ou à lire de reportage.

Un seul bémol sur cet excellent travail : il est arrivé, peut-être, un an et demi trop tard... Ou un an trop tard, pour une partie du Labrador. N'empêche, il a mis la table pour que les pendules soient à l'heure pour la suite et que cette incursion autour du chantier soit plus qu'une assignation journalistique sans lendemain.

Jacinthe Tremblay

En bref

Salaire minimum - Le 1^{er} avril, le salaire minimum à Terre-Neuve-et-Labrador passera à 11,40 \$ de l'heure, une hausse de 0,25 \$ sur le taux actuel. À partir de la 41^e heure de travail pendant la même semaine, le taux horaire sera de 17,10 \$.

Infrastructures en santé à Corner Brook - Le nouveau Centre de soins de longue durée de Corner Brook devrait ouvrir ses portes en 2020 tel que prévu, a fait savoir le ministre des Transports et des Travaux publics Steve Crocker le 13 février lors d'une visite du chantier. Le design, la construction, le financement et l'entretien de ce centre de 145 lits ont été confiés à la firme Plenary Groupe pour une durée de 30 ans dans le cadre d'un partenariat-public-privé (PPP).

Le 13 février, le ministre Crocker a de plus annoncé que l'appel d'offres en vue de choisir un partenaire privé pour le design, le financement et l'entretien d'un nouvel hôpital de 164 lits dans cette localité sera lancé ce printemps et que sa construction devrait débuter avant la fin de 2019.

Gander après le 11 septembre 2001 toujours en vedette - La comédie musicale *Come From Away*, relatant l'accueil remarquable réservé par les résidents de la région de Gander et des environs aux passagers bloqués

au sol dans cette localité dans les heures qui ont suivi les attentats du 11 septembre 2001, fait actuellement fureur à Londres. Son équipe a mis ce succès au service de la collecte de fonds en faveur de la Community Food Sharing Association, dont l'entrepôt a été rasé par les flammes il y a quelques semaines et a récolté, en date du 19 février, près de 84 000 \$.

Une autre production artistique inspirée de cet accueil, le documentaire *You are Here*, est pour sa part en nomination pour un des prix qui seront décernés à la fin de mars 2019 par l'Académie canadienne du cinéma et de la télévision. Les créateurs nommés pour ce documentaire produit par le réseau HBO sont Peter Gentile, Bill House et Mike Lalonde.

Mary Walsh honorée pour l'ensemble de la carrière - L'auteure et comédienne terre-neuvienne Mary Walsh est pour sa part la récipiendaire du prix Earle Grey 2019, un prix de l'Académie canadienne du cinéma et de la télévision pour récompenser l'ensemble d'une carrière. « De CODCO à *This Hour Has 22 Minutes*, en passant par *Hatching Matching and Dispatching* et *Little Dog*, l'artiste lauréate de nombreux prix, Mary Walsh, est un pilier de l'éminence du Canada sur la scène humoristique mondiale. (...) Puisqu'elle est



Image : Set de Stage Capital Campaign

Esquisse préliminaire du projet de nouveau théâtre à Cow Head.

native de St. John's, Terre-Neuve-et-Labrador, son style de comédie trouve son origine dans l'humour de la côte est, qu'elle a fait découvrir aux Canadiens et qui a donné une notoriété au genre. En utilisant son humour pour discuter d'enjeux politiques canadiens et internationaux, elle suscite l'intérêt de toutes les générations », a rappelé l'académie lors de l'annonce de ce prix. Les rôles de porte-parole pour l'Institut national canadien pour les aveugles et Oxfam de Mary Walsh, sa participation à la campagne Bell Cause pour la cause depuis 2014 et son soutien au centre de santé autochtone Wabano d'Ottawa ont aussi été soulignés lors de l'annonce.

Quelques productions auxquelles Mary Walsh a participé ont été traduites en français, dont le film *Mambo Italiano* et la série *Slasher*, diffusée sur Netflix.

Dons majeurs pour le nouveau théâtre de Cow Head - De nouveaux dons totalisant 850 000 \$ se sont ajoutés en février à la cagnotte en vue de doter la compagnie Theatre Newfoundland and Labrador ainsi que le Gros Morne Theatre Festival à Cow Head d'un nouveau théâtre à Cow Head, sur la côte ouest de Terre-Neuve. Cette somme provient des contributions de Kruger, Scotia Bank, AON et Atlantic Refining à la campagne Set de Stage Capital, lancée en septembre 2018. Le gouvernement du Canada s'était déjà engagé à une contribution de 3,7 millions de dollars à ce projet. Celle de la province s'élève à 500 000 \$. La compagnie Theatre Newfoundland and Labrador a été fondée en 1979 et présente des pièces créées par les auteurs de la province ainsi que des oeuvres de répertoire. Elle a lancé le Festival de théâtre de Gros Morne en 1995.



Photo : Marilynn Guay Racicot

EN COUVERTURE

L'école Gonzaga se souvient de l'Ocean Ranger

Deux élèves de l'école secondaire anglophone Gonzaga de St. John's allument des lampions en mémoire des victimes de la tragédie de l'Ocean Ranger lors de la 37^e cérémonie de commémoration le 15 février dernier. L'école organise cette vigile annuelle depuis le 19 février 1982. Parmi les 84 hommes emportés, 56 étaient des Terre-Neuviens et cinq d'entre eux des diplômés de Gonzaga.



Le Gaboteur est le journal francophone de Terre-Neuve-et-Labrador depuis 1984. Il est publié en versions papier et numérique par la société sans but lucratif LE GABOTEUR INC.

Siège social

65, chemin Ridge bureau 252-A
St. John's (TNL) A1B 4P5

709 753-9585

Un gaboteur, c'est un bateau qui transporte des marchandises ou des personnes de port en port. C'est aussi une personne qui se promène un peu partout et rapporte des nouvelles.



GAGNANT DES PRIX D'EXCELLENCE 2017
meilleur projet spécial et meilleur article arts et culture

FINALISTE AUX PRIX D'EXCELLENCE 2017
meilleure photo et meilleure page

FINALISTE AUX PRIX D'EXCELLENCE 2018
meilleur projet spécial

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Nathalie Brunet, *présidente*
Ysabelle Hubert, *vice-présidente*
Flora Salvo, *secrétaire*
Cyr Couturier, *trésorier*
Nancy Boutin, *relations avec les membres*

Contact

ca@gaboteur.ca

ÉQUIPE

Directrice générale et responsable de la rédaction
Jacinthe Tremblay - dg@gaboteur.ca

Journaliste et adjointe à la rédaction
Marilynn Guay Racicot - redaction@gaboteur.ca

Abonnements et publicité locale
Patrice Potvin - ventes@gaboteur.ca

Ont collaboré à ce numéro

Agence Science-Presse, Prajwala Dixit, Catherine Fenwick, Sylvie Mousseau (*Acadie Nouvelle*), Marie-José Mahé, Monsieur Minou, Luca Pilleri (*Francopresse*).

Mise en page

Jessie Meyer

Impression

Advocate Printing

Distribution (dernier numéro)

650 exemplaires

ISSN 0836-8155

Publicité

Représentation nationale

Lignes agates marketing,
anne@lignesagates.com

Terre-Neuve-et-Labrador/Saint-Pierre et Miquelon

Le Gaboteur Inc.

dg@gaboteur.ca
www.gaboteur.ca/annoncer

ABONNEMENT

Tarifs pour un an, avant taxes

CANADA

Papier + numérique : 29 \$
Numérique (Canada) : 19 \$

INTERNATIONAL

Numérique : 30 \$
Papier + numérique : 130 \$

www.gaboteur.ca/abonnement

LE GABOTEUR INC. est membre de l'Association de la presse francophone (APF). Nous sommes fiers d'appuyer la Fondation Donatien Frémont.



JEUNESSE À TNI

À l'unisson pour les jeunes défavorisés

Faste début début d'année pour Choice for Youth. Après avoir dévoilé un manifeste pour la jeunesse de Terre-Neuve-et-Labrador, l'organisme communautaire provincial qui offre aux jeunes défavorisés un soutien au logement et à une meilleure qualité de vie a reçu une enveloppe fédérale de 6,6 millions de dollars pour éliminer les obstacles à l'emploi de ces jeunes.

**Prajwala Dixit et
Marilynn Guay Racicot**



Photo : Marilyn Guay Racicot

Joshua Smee affiche la liste des 14 principes adoptés par Choices for Youth.

Choice For Youth (CFY) a vu le jour en 1990 afin de soutenir et de rendre autonomes les jeunes pour qui le foyer d'accueil n'était pas une option. Dans le cadre de ses sept principaux programmes, l'organisme répond aux besoins et aux problèmes des jeunes à risque alors qu'ils passent de la rue à un avenir plus prometteur. À l'initiative de CFY, 29 organisations et plus d'une douzaine d'individus ont uni leurs forces en signant un manifeste pour mieux accompagner la jeunesse de Terre-Neuve et du Labrador. Parmi les signataires figurent des organisations communautaires locales, provinciales et des services gouvernementaux, dont ceux du Nunatsiavut.

Ces organisations s'engagent à respecter 14 principes définis lors d'un sommet sur l'innovation sociale tenu à l'été 2018 à Happy Valley-Goose Bay par CFY en collaboration avec la coalition nationale pour les jeunes sans-abri, A Way Home Canada. Des jeunes, des aînés, des fournisseurs de services, des organisations autochtones, des dirigeants de tous les gouvernements et des dirigeants d'organisations communautaires de partout au Canada ont participé à ce grand remue-ménages pour améliorer les ressources dans les domaines du logement, de l'emploi, de la santé et de la famille mis en place pour les jeunes défavorisés de Terre-Neuve-et-Labrador.

S'engager à reconnaître les différences tout en exploitant la force des similitudes : voilà ce qui a déterminé les grandes lignes du manifeste.

Dans le cadre de sa stratégie d'expansion provinciale entamée en

mai 2017, Choice for Youth, qui offre des services dans la région métropolitaine, a consulté au-delà de 25 communautés rurales et urbaines afin de mettre en place un système plus proactif pour prendre en charge les jeunes vulnérables. « L'un des constats est un fort désir de la part des gens de reconnaître que les solutions seront différentes d'une communauté à l'autre. Ce qui fonctionne à Stephenville pourrait ne pas fonctionner à Nain, par exemple. Mais au-delà des détails qui seront différents, nous voulons faire en sorte que tous les jeunes puissent avoir accès aux mêmes principes et philosophies », explique Joshua Smee, coordonnateur pour le développement provincial à CFY.

Les jeunes ont besoin d'aide

Le besoin de services pour les jeunes à Terre-Neuve-et-Labrador est criant. La province fait face à une augmentation des taux de toxicomanie et des problèmes de santé mentale ainsi qu'à un accès difficile au logement, en particulier à l'extérieur de St. John's. Cependant, en raison de la dispersion des ressources actuelles, les jeunes se retrouvent souvent à répéter

leurs récits à différents prestataires de services, rendant ainsi l'expérience globale éprouvante. « L'un des aspects sur lesquels nous voulions être vraiment clairs dans ce processus est qu'il ne s'agit pas simplement d'un [problème] urbain et rural, mais que les besoins de chacune des régions rurales sont très différents les uns des autres. Différentes dynamiques se produisent dans les diverses communautés, même si on remarque des récurrences », dit Joshua Smee.

Trois groupes ayant des besoins spécifiques ont été identifiés lors de l'exercice : les autochtones, les membres de la communauté LGBTQ+ et les personnes handicapées. « Les jeunes queer et les jeunes autochtones sont beaucoup plus susceptibles de devenir sans-abri et il est important de déterminer des solutions adaptées aux besoins de ces jeunes », a ajouté Joshua Smee.

Au sein de la gouvernance, un vent de changement semble souffler sur plusieurs systèmes qui affectent directement les jeunes de la province, tels que l'éducation, la santé mentale, le logement et la protection de l'enfance. Ce renouveau, combiné au besoin d'un service jeunesse cohérent dans l'ensemble de Terre-Neuve et du Labrador, est d'ailleurs ce qui a mené à l'identification d'une ligne directrice provinciale. « La province s'appête à appuyer sur le bouton de réinitialisation quant à comment nous soutenons nos jeunes les plus vulnérables. Si l'opération s'avère un succès, cela engendrera d'énormes retombées », espère Joshua Smee.

Cependant, la voix des immigrants brille par son absence. Bien que des jeunes appartenant à une minorité visible ou ethnique aient participé au remue-ménages par le biais de groupes de discussion, aucune organisation représentant les immigrants n'a signé le manifeste. De plus, aucun des 14 principes ne tient compte des besoins spécifiques des jeunes issus de l'immigration, en particu-

lier ceux qui ont vécu directement les atrocités de la guerre.

En dépit de cette lacune, Joshua Smee reste optimiste pour que les organismes se donnent la main. « Maintenant que c'est dévoilé, j'espère que ces grands principes susciteront beaucoup d'intérêt. J'espère que ces organisations adhéreront à cette initiative », conclut-il.

Pour consulter et signer le manifeste : www.choicesforyouth.ca/principles

Gros lot de 6,6 millions pour CFY



Photo : Marilyn Guay Racicot

Des participants et représentants de Choices for Youth ainsi que plusieurs dignitaires provinciaux et fédéraux étaient présents lors de l'annonce.

De passage au quartier général de Choices for Youth à St. John's le 29 janvier dernier, la ministre fédérale de l'Emploi, du Développement de la main-d'oeuvre et du Travail, Patty Hajdu a annoncé une enveloppe de plus de 6,6 millions de dollars à l'organisme dans le cadre du programme Connexion compétences. Cette généreuse somme

permettra à CFY de soutenir des jeunes décrocheurs, des chefs de famille monoparentale, des jeunes autochtones, des jeunes handicapés, des nouveaux arrivants et des jeunes vivant dans des régions rurales ou éloignées afin de leur offrir la chance de retourner aux études, de se trouver un emploi de qualité et d'accéder à une vie plus stable.

Les 14 principes du manifeste de Choice for Youth

1. Reconnaissance des besoins distincts des jeunes et des adultes émergents
2. Réduction des obstacles
3. Accent sur la prévention
4. Interventions centrées sur la famille
5. Respect des choix et de l'autodétermination des jeunes
6. Soutien à la jeunesse autochtone
7. Soutien aux jeunes LGBTQ2SQIA +
8. Réduction des méfaits
9. Accès à des services intégrés et coordonnés
10. Soutien ciblé aux jeunes les plus vulnérables
11. Pratique informée sur les traumatismes
12. Soutien aux jeunes et aux adultes émergents handicapés
13. Reconnaissance de l'intersectionnalité
14. Célébration des forces et des réussites



La Commission canadienne du lait accepte présentement les candidatures pour le poste de président

Le titulaire de ce poste à temps partiel a la responsabilité de diriger la Commission et de s'assurer qu'elle agit dans l'intérêt à long terme de la corporation. Le rôle principal du président est de présider la Commission et de s'assurer qu'elle s'acquitte de son mandat en fournissant leadership et direction à la Commission.

Pour de plus amples détails sur ce poste et sur la façon de présenter une candidature, visitez le www.appointments-nominations.gc.ca

À propos de la Commission canadienne du lait

La Commission canadienne du lait est une société d'État créée en vertu de la Loi sur la Commission canadienne du lait et relève du Parlement par l'entremise du ministre de l'Agriculture et de l'Agroalimentaire. Son mandat est de superviser le système canadien de commercialisation du lait et, plus particulièrement, de permettre aux producteurs de lait et de crème dont l'entreprise est efficace d'obtenir une juste rétribution de leur travail et de leur investissement, et d'assurer aux consommateurs un approvisionnement continu et suffisant de produits laitiers de qualité.

La Commission canadienne du lait s'est engagée à se doter d'un effectif compétent qui reflète la diversité de la population canadienne et elle favorise l'équité en matière d'emploi. Nous vous invitons à indiquer volontairement sur votre demande si vous êtes une femme, une personne autochtone, une personne handicapée ou un membre d'une minorité visible.

SERVICES AUX NOUVEAUX ARRIVANTS À TNL

Compas, une boussole qui pointe vers la francophonie

De nouveaux locaux spacieux et centralisés et du renfort pour répondre à la demande : voilà ce que Compas, l'organisme mandaté pour accueillir et soutenir les immigrants francophones de la province, a reçu en cadeau pour célébrer sa première année d'existence.

Marilynn Guay Racicot

Une odeur de peinture fraîche planait encore dans les nouveaux locaux de Compas lors de la visite du *Gaboteur*. « On a encore du travail à faire pour mettre ça à notre image, mais on est contents d'être enfin ici », déclare d'entrée de jeu la coordonnatrice de Compas, Geneviève Vallée.

Après une première année de rodage, cet organisme sous la responsabilité de la Fédération des francophones de Terre-Neuve-et-Labrador s'est vite retrouvé à l'étroit dans le petit local temporaire qu'il occupait au Centre communautaire des Grands-Vents. Un nouvel espace est devenu nécessaire pour que Compas puisse accomplir adéquatement son mandat d'accompagner les immigrants francophones. « Notre mission consiste à accueillir les immigrants, leur faire connaître les services offerts en français dans la province et les intégrer à la



Photo : Marilynn Guay Racicot

Olivier Maboudou, Geneviève Vallée et Maude Parent sont les visages de Compas, la boussole francophone de Terre-Neuve-et-Labrador.

SUITE À LA PAGE 12

PUBLIREPORTAGE



COMPRENDRE POUR MIEUX AIDER, SANS JUGER

NANCY DILLON

TRAVAILLEUSE SOCIALE



D'aussi loin qu'elle se souvienne, Nancy Dillon a toujours cherché à comprendre pourquoi les gens réagissent différemment dans les mêmes circonstances. Comprendre pour mieux aider, sans juger, est le crédo de cette travailleuse sociale bilingue de Gander.

Après avoir travaillé auprès de adultes en probation, d'adolescents à risque, puis dans le service gouvernemental de protection de l'enfance et d'adoption, Nancy Dillon fait maintenant partie de l'équipe de Central Health responsable du soutien communautaire et du maintien à domicile des personnes de 18 ans et plus présentant des handicaps physiques ou des déficiences intellectuelles.

« Mon rôle consiste à observer ces personnes, à évaluer leurs besoins, à identifier les ressources existantes et à mettre en place pour leur permettre de vivre dans la plus grande autonomie possible. Ces ressources sont celles dont disposent ces personnes elles-mêmes, mais aussi leur famille et la communauté », résume-t-elle.

Dans ce rôle, Nancy Dillon est donc appelée à travailler avec tous les groupes d'âge, par exemple les enfants et les

familles des gens auxquelles elle apporte un soutien direct, mais également avec le personnel des organismes communautaires ou d'autres services gouvernementaux de la région de Gander et de communautés aux alentours. Son équipe est également chargée de surveiller le respect des normes dans les résidences privées pour personnes âgées autonomes et semi-autonomes de ce territoire.

COMPRENDRE ET AIDER

La soif de comprendre et d'aider les autres de Nancy Dillon s'est manifestée dès l'adolescence. « Quand des jeunes de mon entourage avaient des comportements délinquants ou prenaient de mauvaises décisions, je me demandais toujours pourquoi ils agissaient comme ça. Je faisais aussi fait du bénévolat auprès des personnes âgées et des enfants pendant mes études secondaires », se rappelle-t-elle.

Sa soif de comprendre les causes des différences de comportements est intimement liée, à ses yeux, à son enthousiasme pour apprendre et utiliser le français. « C'est excitant de connaître une autre langue et une autre culture. Ça permet de communiquer et de mieux comprendre les autres », explique-t-elle.

Sa connaissance du français est un précieux legs de son père enseignant, un anglophone de Gander qui

a poussé l'amour de cette langue jusqu'à étudier en linguistique à l'Université Laval, au Québec, puis à concevoir les programmes d'immersion et de français cadre de l'ancien Central English School District de Terre-Neuve. « Nous parlions en français à la maison, avant même d'entrer à l'école, puis j'ai fait l'immersion de la maternelle à la 12^e année. Depuis, je saute sur toutes les occasions de parler français », dit-elle.

SERVIR EN FRANÇAIS

« La possibilité d'être servi en français en santé est parfois une question de vie ou de mort! », souligne Nancy Dillon. Elle fait cette affirmation en connaissance de cause... Lorsque des avions ont été cloués sur la piste de l'aéroport de Gander, le 11 septembre 2001, elle a été appelée en renfort pour traduire en anglais la prescription de médicaments de passagers unilingues francophones. « Ils étaient paniqués, avec raison. Un mauvais dosage aurait pu leur être fatal », donne-t-elle en exemple.

Même si Nancy Dillon fait partie des centaines de gens qui ont accueilli à bras ouverts les « Come From Away » atterris par centaines à Gander ce jour-là, elle ne s'en est jamais vantée. Pour cette travailleuse sociale, aider les autres n'a rien d'héroïque : c'est un mode de vie au quotidien.

DOSSIER SPÉCIAL DU JOURNAL LE GABOTEUR / DU 1^{ER} AU 31 MARS 2019

Les Rendez-vous de la francophonie à Terre-Neuve et au Labrador




Des mille et une façons de célébrer notre francophonie




Photo : Wikimedia Commons

Mars est à nos portes. Mars, le mois de l'arrivée du printemps. Mais le mars que nous célébrerons bientôt, c'est celui de la 21^e édition des Rendez-vous de la francophonie, qui nous invitent à manifester notre fierté et notre amour de la langue française et des cultures francophones, d'un bout à l'autre du pays.

Comment célébrer? En solitaire avec un bouquin, un film ou un enregistrement musical en français. En groupe, pour découvrir des productions culturelles francophones dans une salle de spectacles ou de cinéma. En solitaire ou en groupe, pour visiter une exposition qui raconte l'histoire, en mots et en images, ou pour admirer le résultat d'ateliers de création dispensés en français. En faisant la jasette aux amateurs de sport d'hiver croisés dans des sentiers de raquette ou des abris pour motoneigistes.

En traduisant en dessins des apprentissages acquis en français. En faisant des mots cachés en français ou en jouant au Scrabble.

Parmi les mille et une façons de célébrer notre francophonie, nous vous en proposons quelques-unes dans ce dossier spécial du *Gaboteur* qui souligne les Rendez-vous de la francophonie 2019 à Terre-Neuve et au Labrador.

À ce programme d'événements rassembleurs auxquels les organismes communautaires et les écoles francophones de la province vous convient, nous vous invitons à imaginer et à réaliser votre célébration du fait français en mars 2019, en solitaire ou en groupe.

Bon Rendez-vous de la francophonie 2019! **L'équipe du Gaboteur**

CENTRE DES GRANDS-VENTS | 8 MARS

PAR SYLVIE MOUSSEAU // ACADIE NOUVELLE

COUP DE FRAÎCHEUR À LA TRADITION AVEC LE GROUPE SECONDE NATION

Après avoir enflammé les foules en Europe avec son folk contemporain, ses giges, ses chansons à répondre, ses histoires et son grand sens de l'humour, le groupe acadien Seconde Nation fera un arrêt sur la scène du théâtre du Centre des Grands-Vents le 8 mars prochain, dans le cadre d'une vaste tournée en Atlantique.



Photo : Courtoisie Le Grenier musique / Seconde Nation c'est : Jacques Blinn, Marie-Andrée Gaudet, Dominique Breaux et Julien Breaux.

Le conteur acadien Dominique Breaux promet bien des surprises au public. En plus de ce sympathique conteur de Tracadie, Seconde Nation regroupe l'éclatante violoniste Marie-Andrée Gaudet, le contrebassiste Julien Breaux et le pianiste et guitariste Jacques Blinn.

C'est lors d'un séjour en France que la formation a vu le jour il y a quelques an-

nées. Depuis, le groupe qui allie conte, animation et musique s'est beaucoup produit en Europe, notamment dans le cadre de la tournée du spectacle « L'Acadie, un pays qui se raconte ». Avec son énergie communicative et sa nature festive, cette formation se présente sur scène sans prétention, très naturellement, et avec beaucoup d'authenticité. Une belle complicité règne entre les membres du groupe. Visiblement fier de Seconde Nation, Dominique Breaux a beaucoup de plaisir sur scène.

Tournée

C'est la première fois que le groupe entreprend une aussi grande tournée en Atlantique. Douze prestations sont prévues. Leur dernier spectacle remonte au 15 août 2018 à Dieppe, au Nouveau-Brunswick. Le conteur, qui a pris une petite pause pour se ressourcer, a bien hâte de remonter sur scène. Il n'y a pas un spectacle qui est pareil, assure-t-il.

« Il y a beaucoup d'improvisation. Entre la première représentation et la douzième, les gens ne verront pas le même spectacle. Il

va évoluer au fur et à mesure. Il va y avoir de la place pour raconter des histoires, s'amuser, se taquiner et s'amuser avec les gens dans la salle », a-t-il poursuivi.

L'improvisation est devenue l'instrument numéro un de Dominique Breaux. Le spectacle est bâti autour d'une structure, tout en laissant beaucoup de place à l'improvisation et à la spontanéité. Il propose un voyage à travers le temps bien ancré dans la réalité d'aujourd'hui.

« On ne veut pas être étiqueté comme un groupe de musique traditionnelle. C'est du Trad d'aujourd'hui parce qu'il y a des compositions. Le spectacle va voyager beaucoup dans les styles. On n'est pas juste dans les vieilles histoires du temps passé. On va raconter des anecdotes de tournée et de voyages. »

Che nous

La tournée atlantique coïncidera avec le lancement du premier album de Seconde Nation qui s'intitule *Che nous*. Enregistré à Tracadie et à la Baie Sainte-Marie, l'album est profondément inspiré de leur

coin de pays. Ce sont des chansons à la fois comiques et touchantes, estime Dominique Breaux.

« Musicalement, les gens vont être surpris. Ce n'est pas du tapage du pied carré. Il y a des saveurs de la Baie Sainte-Marie puisque nous avons deux musiciens qui sont de cette région. Il y a des changements de rythmes. »

Chaque membre de Seconde Nation a un parcours artistique personnel riche. Les trois musiciens jouent tous avec d'autres artistes. « Ils ont beaucoup de projets et ça amène plusieurs couleurs à Seconde Nation. On apprécie tellement ce qu'on fait que c'est comme une petite vacance pour nous. Tant qu'on va avoir du plaisir, on va continuer », promet Dominique Breaux.

Gagnant du prix de la tournée Assomption Vie Radio-Canada à la FrancoFête en Acadie 2017, Seconde Nation a débuté sa tournée de 12 villes le 8 février à Lamèque. Elle prendra fin le 30 mars à Tracadie.

CENTRE-VILLE DE ST. JOHN'S | 13 MARS

PAR JACINTHE TREMBLAY

UNE SOIRÉE FOLK EN FRANÇAIS AU SHIP PUB

ENTRÉE : 5 \$ (À LA PORTE).

Inscriptions sur place pour le micro ouvert. Pour infos, visitez les pages Facebook des organismes partenaires.



Photo : Courtoisie de NLFolk / Le Ship Pub est situé au 265, rue Duckworth. Accès via l'escalier de Solomon Lane.

Dans le cadre des Rendez-vous de la francophonie 2019, l'Association communautaire francophone de Saint-Jean, la Fédération des francophones de Terre-Neuve et du Labrador (FFTNL) et *Le Gaboteur* ont décidé d'unir leur voix aux organisateurs de la série *Folk Night at the Ship Pub* pour offrir un spectacle en français, le mercredi 13 mars, à compter de 21 heures précises.

Le temps d'un soir, la *Folk Night at the Ship* deviendra donc la « Soirée folk en français » avec, comme artistes au programme officiel, Colleen Power, Maude-Julia Blanchet avec Darren Browne, Katapa et Cat Bowring & The Gypsies. Comme c'est la tradition tous les mercredis soirs dans cette vénérable

institution du centre-ville de la capitale, il y aura « micro ouvert » pour quiconque veut occuper la scène entre la première et la deuxième partie du spectacle.

« Quoi de mieux que ce s'associer à *Folk Night at the Ship Pub*, cette série de spectacles organisée par la Folk Arts Society, pour offrir une soirée de chansons en français et de musique au centre-ville de Saint-Jean! », a résumé la coordonnatrice du Réseau culturel francophone de la FFTNL Nathalie Gagnon. « En plus des artistes chevronnés déjà connus du public comme Colleen Power, Cat Bowring & The Gypsies et le groupe Katapa, nous avons fait la découverte récente d'un nouveau talent francophone à Saint-Jean, Maude-Julia Blanchet. Elle fera équipe

sur scène avec Darren Browne, qui, en plus de ses prouesses musicales, maîtrise parfaitement le français », a poursuivi madame Gagnon.

Pour l'Association communautaire francophone de Saint-Jean, cette activité au centre-ville s'inscrit dans sa volonté d'élargir son rayonnement au-delà de son quartier général du 65, chemin Ridge, tout en profitant de cette soirée pour inviter de nouvelles personnes à joindre ses rangs et à fréquenter les nombreuses activités offertes au Centre des Grands-Vents.

Le Gaboteur s'est enfin joint avec enthousiasme à ce partenariat de quatre organismes pour promouvoir la culture francophone, déjà très présente dans ses pages.

CENTRE DES ARTS ET DE LA CULTURE DE CORNER BROOK | 20 MARS

PAR JACINTHE TREMBLAY

RYTHMES ENDIABLÉS AVEC BERNARD ET ROBERT FÉLIX

Exposition historique et levée du drapeau de la francophonie provinciale au campus Grenfell de l'Université Memorial, et spectacle musical au Centre des arts et de la culture sont au programme des célébrations des Rendez-vous de la francophonie (RVF) 2019 à Corner Brook.

Du 15 au 20 mars, les étudiants et le personnel du campus Grenfell de l'Université Memorial ainsi que le public de côte ouest pourront découvrir ou redécouvrir les moments marquants de l'histoire de la francophonie de Terre-Neuve-et-Labrador par le biais d'une exposition présentée dans l'atrium de l'établissement.

Le 20 mars, Journée internationale de la francophonie, deux événements rassembleurs sont au programme. À midi, le drapeau franco-terre-neuvien et labradorien sera hissé sur le campus. Les

participants à cette activité pourront par la suite se réchauffer avec des boissons chaudes à l'intérieur de l'établissement.

Cette levée du drapeau marque possiblement une première dans l'histoire de cette localité. « Nous n'avons pas retrouvé de traces d'une levée du drapeau de la francophonie provinciale à Corner Brook », a indiqué au *Gaboteur* Kenny Grady, animatrice communautaire à la Fédération des francophones de Terre-Neuve et du Labrador pour la région Corner Brook-Humber Valley.

Les frères Félix en spectacle

En soirée le 20 mars, les célébrations des RVF 2019 et de la Journée internationale de la francophonie à Corner Brook se transporteront sur la scène du Centre des arts et de la culture, pour un spectacle de musique franco-terre-neuvienne mettant en vedette l'accordéoniste Bernard Félix et le guitariste et chanteur Robert Félix, de l'Anse-à-Canards sur la péninsule de Port-au-Port. Peu importe la météo ce soir-là, le mercure montera à coup sûr dans la salle grâce aux rythmes endiablés du riche répertoire des deux frères. L'entrée est gratuite pour ce spectacle qui débute à 19 h 30.

Pour infos, visitez la page Facebook Francophonie Humber Valley-Gros Morne ou écrivez à francophonie.humber@fftnl.ca.



Photo : Archives du *Gaboteur*/Laëtitia Rattier / Les spectacles des frères Robert et Bernard Félix, ici devant le drapeau de la francophonie de Terre-Neuve-et-Labrador, invitent à la danse.

À PORT-AU-PORT | DU 5 AU 31 MARS

PAR MARILYNN GUAY RACICOT

LES AÎNÉS DE LA PÉNINSULE S'EXPOSENT!

Au cours des derniers mois, 40 aînés francophones de la péninsule de Port-au-Port ont découvert les rudiments de la photographie lors d'une série d'ateliers inédits offerts par l'Association régionale de la côte ouest (ARCO). En mars, les photographes en herbe exposeront, dans leurs localités et à St. John's, le fruit de leur travail à l'occasion des Rendez-vous de la francophonie (RVF) 2019.



Photo : Catherine Fenwick / Diplômé en photographie et vidéo du College of the North Atlantic, Michael Fenwick a détaillé les fonctionnalités de l'appareil photo avant d'enseigner différentes techniques de photographie.



Oeuvre de Joseph Benoit, Cap-Saint-Georges / Entre la montagne et les falaises du boutte du cap, l'iridescence de l'île rouge, la route qui épouse le littoral, la péninsule hautement photogénique représente tout un terrain de jeu pour les apprentis photographes.



Oeuvre de Zita Hinks, La Grand'Terre / Une fleur capturée de près selon les codes de la photographie macro se transforme en oeuvre d'art abstrait.

L'automne et l'hiver ont été occupés pour Michael Fenwick, comédien, photographe et cinéaste originaire de Cap-Saint-Georges, et sa soeur Catherine Fenwick, directrice générale de l'ARCO. À raison de trois jours par semaine, le duo, assisté de quelques bénévoles, a parcouru la péninsule d'est en ouest afin d'initier des aînés des communautés de l'Anse-à-Canards, La Grand'Terre et Cap-Saint-Georges à la photographie et à l'utilisation des technologies qui y sont reliées.

Cette série de dix ateliers, novatrice dans la province, a été offerte gratuitement aux personnes de 50 ans et plus de la péninsule dans le cadre du programme fédéral Nouveaux horizons pour les aînés. Six séances de groupe dans les trois communautés, incluant un soutien personnalisé en classe, étaient à l'horaire chaque semaine. Afin d'accommoder une aînée, les instructeurs ont même accepté de faire escale à son domicile pour qu'elle et deux autres dames puissent recevoir la formation.

« Nous avons tendance à tenir ces connaissances pour acquises, mais ces générations n'ont pas eu la chance d'explorer ces technologies au cours de leur vie », fait remarquer Catherine Fenwick. « Pour ces aînés, c'est tout un univers qui s'ouvre à eux. Certains d'entre eux ne possèdent pas d'ordinateur ni de téléphone leur permettant de prendre des photos », poursuit madame Fenwick, qui a coordonné le projet en collaboration avec la Fédération des francophones de Terre-Neuve et du Labrador.

Il fallait donc solidifier les bases. D'abord, comment se servir d'une caméra et comprendre son fonctionnement : à quoi servent chacune des commandes, où insérer la carte mémoire, comment recharger la batterie, etc.

Au début de la formation, les 40 participants se sont vu remettre une caméra neuve du même modèle pour faciliter les enseignements. « Nous avons opté pour une caméra compacte afin que les apprenants aient envie de l'apporter lorsqu'ils sortent de la maison de façon à ce qu'ils mettent en pratique leurs acquis lors de leurs balades », détaille Catherine Fenwick, qui a assisté son frère lors des séances de formation. Les participants pourront conserver l'appareil au terme de la formation et poursuivre leurs explorations.

Littératie technologique par la photographie artistique

Maîtriser la photographie numérique implique aussi de savoir utiliser d'autres outils connexes tels qu'un ordinateur, une tablette, des logiciels de gestion et de traitement de photos... et les réseaux sociaux! Entre autres, les participants ont appris à se créer un compte Facebook afin d'y publier leurs clichés. Ces derniers ont aussi pu s'initier à la création de vidéos. La visée des ateliers allait donc au-delà d'enseigner l'art de faire de belles photos : l'objectif ultime consistait à permettre aux aînés de dépasser leurs craintes et appréhensions envers ces outils afin qu'ils deviennent autonomes dans leur

usage de la technologie. Autrement dit, un cours de littératie technologique dissimulé dans des ateliers de photographie.

À la fin de chaque séance, les apprenants repartaient à la maison avec des devoirs à faire « Des essais et des erreurs leur ont permis de comprendre les règles de composition d'une image », illustre Catherine Fenwick. Ils ont aussi pu expérimenter divers types de photographie, comme la basse lumière, les paysages, le portrait et la macro. Cette dernière technique, qui consiste à photographier un objet de très près, a d'ailleurs surpris et conquis bien des participants qui ont vu de banals objets de leur quotidien se transformer en oeuvre d'art abstrait sur leurs écrans. Une nouvelle façon pour eux d'exprimer leur créativité.

Tout compte fait, ces ateliers ont permis de contribuer à briser l'isolement de ces aînés de maintes façons : « Ils sont non seulement outillés pour capter en photos et en vidéo des sujets, des moments et des paysages qui les touchent et qui représentent leur quotidien dans notre magnifique région, ils savent aussi comment les partager à leur famille, à leurs petits-enfants, à leurs amis via les réseaux sociaux », se réjouit Catherine Fenwick, pour qui ce projet est mission accomplie.

Un petit coup de sonde auprès de quelques participants a confirmé ses dires : les aînés, qui ont même fait des envieux chez les plus jeunes, se sont dits enchantés par cette introduction à la photographie et à la technologie adaptée à leur rythme d'apprentissage et à leur niveau de connaissances.

Bref, mission accomplie, ou presque, puisqu'il reste encore l'exposition à mettre sur pied. Au moment de mettre sous presse, les participants s'apprêtaient à recevoir leur dernier cours, lors duquel ils devaient choisir l'oeuvre qu'ils voudraient dévoiler au public pour la période du 5 au 31 mars.

Vernissages à Port-au-Port, puis à St. John's



Ce n'est pas un, mais trois vernissages dans chacune des localités francophones de la péninsule qui marqueront le début de cette exposition de 40 photographies en format 40 cm X 50 cm. Le public est invité à assister à ces trois soirées artistiques, qui auront lieu à 18 h le 5 mars Chez les Français de l'Anse-à-Canards, le 6 mars à l'Héritage de l'île Rouge de La Grand'Terre et le 7 mars au centre des Terre-Neuviens français à Cap-Saint-Georges. Les oeuvres seront exposées dans les trois centres communautaires jusqu'au 31 mars. Une dizaine de photographies seront également exposées à St. John's alors que seront réunis dans la capitale tous les représentants de la Fédération des francophones de Terre-Neuve et du Labrador à l'occasion de son conseil provincial, prévu en mars.

CONCOURS DES RVF 2019

DESSINE MOI LE NOM D'UN VILLAGE!

Baie Verte, Barachois, Fleur de Lys, Isle aux Morts, l'Anse Amour, La Manche, La Scie, Presque, Port au Choix, Port au Bras, Pointe Riche, etc... Ces localités aux noms en français sont-elles situées au Manitoba? Dans la péninsule acadienne du Nouveau-Brunswick ou en Gaspésie, au Québec? Nenni. On peut les visiter, comme des dizaines d'autres dont les noms « sonnent » en français, à Terre-Neuve ou au Labrador!

Pour les élèves du Conseil scolaire

francophone provincial de Terre-Neuve-et-Labrador (CSFP), les Rendez-vous de la francophonie 2019 seront l'occasion de les identifier sur une carte de la province, d'en découvrir l'histoire et de dessiner ce que leur nom évoque dans le cadre d'un concours initié conjointement par le CSFP et la Fédération des francophones de Terre-Neuve et du Labrador.

Ce concours, qui se déroulera du 1^{er} au 18 mars prochains, sera l'oc-

casion de combiner apprentissages pédagogiques et activité artistique ludique. Il sera mené dans les six écoles du CSFP. Le dessin gagnant de chaque école sera imprimé sur des sacs réutilisables offerts à tous les élèves de cette école.

Histoire, créativité et protection de l'environnement sont donc au rendez-vous des Rendez-vous de la francophonie 2019 dans les écoles d'enseignement en français langue première de la province. (JT)

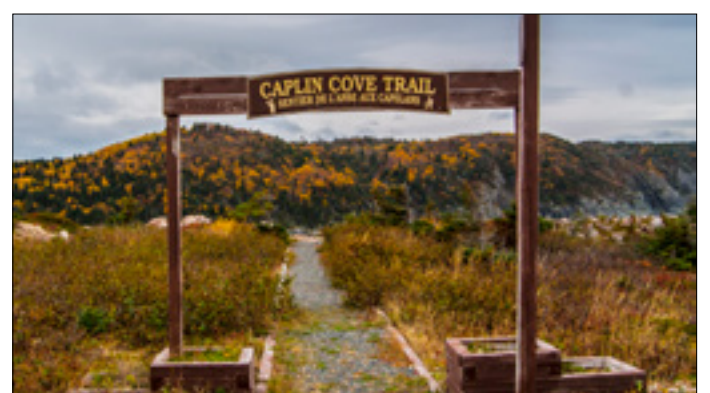


Photo : Archives du Gaboteur / Andréanne Couture / En plus de nombreux villages de la province, plusieurs sentiers pédestres de la province ont des noms francophones. Où est située l'Anse aux Capelans? Réponse dans l'introduction de cet article...

LABRADOR CITY | DU 1^{ER} AU 3 MARS

PAR JACINTHE TREMBLAY

LES JEUX FRANCO-LABRADORIENS OUVRENT LE BAL DES RENDEZ-VOUS DANS LA PROVINCE!

C'est en jouant dehors et à l'intérieur que les francophones de l'ouest du Labrador ouvriront le bal des célébrations des Rendez-vous de la francophonie 2019 dans la province. C'est en effet le 1^{er} mars que débutera la 35^e édition des Jeux franco-labradoriens dont les activités se dérouleront à Labrador City, à Wabush et à Fermont, au Québec.



Photo : Archives du Gaboteur/Courtoisie de Caroline Frappier / Si Rigolo, la mascotte des Jeux Franco-Labradoriens, maintient la tradition, elle sera de toutes les activités, comme ce fut le cas en 2015, année de cette séance de photo.

Place à la relève d'abord! Le 1^{er} mars, c'est au Centre éducatif l'ENVOL que les compétitions se mettent en branle à 12 h 30 avec des mini-jeux (les enfants qui ne vont pas à l'école doivent s'inscrire pour cette série d'activités auprès de l'Association francophone du Labrador). Ce même jour, petits et grands seront réunis à la Légion canadienne pour l'ouverture officielle de cette 35^e édition, suivi à 18 h 30 d'un tournoi de fléchettes pour les jeunes de 12 ans et plus et les adultes. Il y aura jeux gonflables pour les petits et madame « Création Ballons » sera aussi sur place. Il y a à parier que Rigolo la mascotte, viendra également faire un tour...

Le programme du samedi 2 mars est chargé! À 10 h, curling au 411 Booth avenue; à midi, quilles au Centre récréatif de Wabush, sui-

vies à 13 h d'un dîner communautaire à cet endroit. À 14 h 30, retour à Labrador City pour des courses en patins à l'aréna, puis déplacement vers le Club de ski Menihek Nordic sur Smokey Mountain Road pour un souper BBQ et la remise des médailles aux gagnants des compétitions. Prix d'entrée pour cette activité : 20 \$ pour les adultes mais c'est gratuit pour les enfants.

Le dimanche, les festivités se transportent à Fermont, au Québec. Certains s'y rendront en motoneige, à la faveur d'une randonnée interprovinciale dont le départ est à la station Shell de Labrador City et l'arrivée est au Club Moose de Fermont où le déjeuner sera servi à compter de 10 h 30. À 14 h, retour au Labrador pour des glissades sur tubes au Club de ski Menihek Nordic.

Il est demandé de s'inscrire aux activités à l'avance.

709 944-6600
info@afltnl.ca



PRESENT - PRÉSENTENT

Soirée folk en français

LE MERCREDI 13 MARS
WEDNESDAY MARCH 13

The Ship Pub / 21 h - 9 PM

Maude Julia Blanchet
avec Darren Browne

Colleen Power

Cat Bowring &
The Gypsies

Katapa Music

MICRO OUVERT EN FRANÇAIS
OPEN MIKE IN FRENCH
TIRAGES - DOOR PRIZES

ENTRÉE : 5 \$ / ADMISSION : 5 \$

Un événement
des



POUR PLUS DE RENDEZ-VOUS

D'autres activités s'ajouteront au programme des Rendez-vous de la Francophonie 2019 Terre-Neuve-et-Labrador.

Pour les inclure à votre agenda, rendez-vous dans la section « Calendrier » du site national des Rendez-vous de la francophonie 2019 à l'adresse suivante : rvf.ca/fr/calendrier, ou visitez les pages Facebook des organismes communautaires francophones de la province.



LES CENTRES COMMUNAUTAIRES
FRANCOPHONES
À TERRE-NEUVE-ET-LABRADOR

LABRADOR

Association Francophone du Labrador
308 Hudson Drive, Labrador City
709 944-6600 | info@afltnl.ca

Heures d'ouvertures : du lundi au vendredi de 9 h à 12 h et de 13 h à 16 h.

CAP-SAINT-GEORGES

Centre Les Terre-Neuviens Français
884 Oceanview Drive, Cap-Saint-Georges
709 644-2050 | centrenf@hotmail.com

Heures d'ouvertures : du lundi au vendredi de 8 h 30 à 16 h 30.

L'ANSE-À-CANARDS

Chez Les Français
709 642-5498 | cfaç_bdb@hotmail.com

Heures d'ouvertures : du lundi au vendredi de 9 h à 16 h et aussi sur demande.

SAINT-JEAN

Association communautaire francophone de
Saint-Jean Centre des Grands-Vents
65, chemin Ridge, bureau 254, Saint-Jean
709 726-4900 | culture@acfsj.ca

Heures d'ouvertures : du lundi au vendredi de 8 h 30 à 22 h 30.

UN CONTE DE **Marie-José Mahé**

- Maman, dit Clarisse, nous avons une nouvelle à l'école.
 - Une bonne ou une mauvaise nouvelle, dit maman?
 - Mais non! Pas une nouvelle comme ça, je veux dire une petite nouvelle... comme une petite fille nouvelle dans la classe : une nouvelle élève.
 - Ah bon! C'est très bien, dit maman. Et comment s'appelle-t-elle?
 - Elle a un drôle de nom, car elle vient de bien loin, dans des îles où il fait très chaud. Elle s'appelle Maïté.
 - Et d'où vient-elle exactement, demande maman?
 - D'un endroit qui s'appelle les échelles ou quelque chose comme ça...
 Maman se met à rire.
 - Tu veux dire les Seychelles qui se trouvent dans l'océan Indien?
 - Oui c'est ça : les Seychelles.
 - Je vais te raconter une petite histoire, dit maman. Mais dis-moi, vient-elle d'une île qui s'appelle Mahé?
 - Oui, oui, comment le sais-tu? C'est comme ton nom de jeune fille maman, dit Clarisse.
 - Mais oui, en effet! Viens t'asseoir près de moi et tu vas être bien surprise de savoir qu'il y a peut-être un lien entre toi et cette petite nouvelle. On ne sait jamais... vous êtes peut-être de lointaines cousines.
 Clarisse ouvre tout grand les yeux et les oreilles. Elle est bien étonnée et curieuse d'apprendre ce que maman va lui raconter.
 - Alors voici, dit maman. Il y a plusieurs années, un monsieur qui habitait en France, a voulu faire des recherches sur la famille Mahé. Une de ses recherches l'a conduit vers l'île Mahé des Seychelles. Soit disant que l'île aurait été nommée en l'honneur de son gouverneur qui s'appelait Mahé de la Bourdonnais. Cet homme était très aimé

de son peuple. On dit qu'il aurait été un grand joueur d'échecs et qu'à sa mort, il aurait laissé un trésor qui devrait être distribué à tous ses descendants.

- C'est quoi un descendant, demande Clarisse?
 - Ce sont tous les enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants d'une personne au fil des ans.
 - Alors nous pourrions être riches?
 - Oui, d'après cette histoire, mais le problème c'est qu'il a vécu il y a si longtemps, dans les années 1700, qu'il est impossible de re-tracer tous les héritiers.



Photo : Courtoisie de Marie-José Mahé

- Aussi, continue maman, les recherches que nous avons faites sur cet homme ne correspondent pas à cette histoire. Les recherches disent que le monsieur Mahé, qui était l'un des premiers grands champions d'échecs en France, n'a pas eu d'enfant. Et le François Mahé qui était un officier naval, aurait vécu en Inde où se trouve l'autre endroit qui s'appelle aussi Mahé. Alors, je pense que cette histoire de trésor qui nous reviendrait est une rumeur plutôt que la vérité, mais j'aime quand même raconter cette histoire car on ne sait jamais...

- Qu'est-ce que c'est qu'une rumeur, demande Clarisse?
 - Une rumeur, c'est une histoire ou une nouvelle qui n'est pas prouvée, c'est-à-dire que l'information qu'elle contient est peut-être vraie ou peut-être fausse. Les gens aiment raconter des histoires mais cela ne veut pas dire qu'elles sont vraies.
 - Comme les informations qu'on lit souvent sur Internet, demande Clarisse?
 - Oui, c'est ça, dit maman, comme sur Internet. Il faut aller vérifier d'où elles viennent et cela n'est pas toujours facile.
 - Eh bien moi, je vais raconter cette histoire à Maïté.

Je pense qu'elle va aimer savoir que peut-être, nous avons quelque chose qui nous lie. Et elle va rire de savoir que notre nom de famille est aussi Mahé.

- C'est une bonne idée, dit maman. C'est une bonne façon de créer des liens et de la mettre plus à l'aise car elle doit trouver cela difficile de s'habituer à un nouvel endroit.

- Oui, elle trouve le froid très difficile aussi. Il fait très chaud aux îles Seychelles.

- Très chaud en effet, mais il y a aussi beaucoup de pluie, plus qu'ici...

- Plus qu'ici? Est-ce possible, dit Clarisse?

- Eh oui, dit maman en riant. On ne le croirait pas mais c'est bien possible... J'y pense, je crois bien encore avoir un ancien billet de monnaie de 100 Francs de Saint-Pierre et Miquelon. On utilisait cette monnaie avant les Euros. Sur ce billet, on y voit un portrait de ce gouverneur : Mahé de la Bourdonnais. Tu vois, il est possible que nous soyons des descendants d'une ancienne célébrité.

- Fais voir! Fais voir!, demande Clarisse.

- Demain!, dit maman, car c'est l'heure d'aller se coucher. Clarisse embrasse sa maman et monte dans sa chambre pour aller rêver aux montagnes d'or qui pourraient être enfouies dans un coffre bien caché sur une île qui, étrangement, porte le nom de leur famille.



Les aînés savent bien des choses, mais il y a toujours plus à savoir.

Pour un âge d'or sûr et paisible, renseignez-vous sur les moyens de prévenir et de dénoncer la fraude, d'éviter les arnaques et les menaces en ligne, de protéger vos renseignements personnels et financiers, et plus encore.

Rendez-vous à Canada.ca/aines ou appelez au 1 800 O-Canada (1 800 622-6232)



Le signe du mois : Poisson ♃

HOROSCOPE

Général : Vous êtes quelqu'un de généralement au courant (marin). Alors j'essaierai de ne pas être vague, même si votre avenir est houleux. Néanmoins, je pense que vous serez capable de garder le cap(lan), tant et aussi longtemps que vous pourrez suivre le fil(et) de votre vie! Vous vous dites peut-être « l'horoscope, on s'en fiche (and chips)! », mais au final, dites-vous carpe et diem!

Argent : En prévision d'une possible récession, planque ton cash (plancton). Ça pourrait donner un grand coup sur vos finances : Kin! Kin! Et re-kin! Vous pouvez faire aussi comme nos ancêtres et cacher votre argent dans des bas (de) laine.

Amour : Chose sûre, vous ne finirez pas seule. Si vous cherchez encore l'âme sœur, prenez le temps d'observer : allez vous asseoir sur un banc (de poisson). Peut-être croirez-vous celui ou celle que vous appellerez « mi amor(ue) ».

Travail : Le travail bien fait, c'est votre (calme) art. Vous êtes quelqu'un qui (pi) œuvre dans l'ombre, mais vous apportez beaucoup à votre entreprise (du jour). Vous êtes capable de mettre l'épaule(ard) à la roue.

— Monsieur Minou

MOT CACHÉ

THÈME : LE LABORATOIRE / 7 LETTRES

- | | | | | |
|--|--|--|--|--|
| B
BAC
BALANCE
BALLON
BÉCHER
BRÛLEUR
BURETTE | E
ÉCOLE
ENTONNOIR
ÉPROUVETTE
ÉTUDES
EXPÉRIENCE | H
HYDROGÈNE
I
INSTRUMENT
L
LAMELLE
M
MESURE
MICROSCOPE
MOLECULE | P
PINCE
PIPETTE
PLAQUE
R
RAT
RECHERCHE
ROBINET
S
SERINGUE
SOLUTÉ
SPATULE | T
TAMIS
V
VASE
VECTEUR |
|--|--|--|--|--|

E	R	R	U	E	T	C	E	V	F	L	A	C	O	N
U	R	E	B	E	A	L	E	R	D	N	I	L	Y	C
Q	I	O	H	R	U	L	A	M	E	L	L	E	M	V
A	O	A	B	C	U	G	S	E	D	U	T	E	A	E
L	N	O	E	I	E	L	N	N	P	E	S	S	L	A
P	N	L	E	L	N	B	E	I	L	U	E	O	M	T
E	O	H	L	G	L	E	P	U	R	P	C	L	I	N
M	T	Y	U	A	Y	E	T	E	R	E	B	N	C	E
B	N	D	L	N	T	A	P	O	T	A	S	O	R	M
U	E	R	L	T	P	I	U	U	L	B	Z	L	O	U
R	R	O	E	S	N	V	L	A	O	A	S	L	S	R
E	T	G	C	C	E	O	N	E	G	C	T	A	C	T
T	L	E	E	T	S	C	S	I	M	A	T	B	O	S
T	I	N	T	R	E	C	H	E	R	C	H	E	P	N
E	F	E	E	C	N	E	I	R	E	P	X	E	E	I

SOLUTION DE CE MOT CACHÉ : ANALYSE

COMPAS - SUITE DE LA PAGE 6

communauté francophone déjà existante », rappelle Geneviève Vallée, qui se réjouit d'ailleurs de l'arrivée d'une nouvelle recrue depuis le début de l'année 2019.

Au duo formé de Geneviève Vallée aux commandes et d'Olivier Maboudou, agent d'établissement responsable des résidents temporaires (étudiants internationaux et travailleurs temporaires), s'est greffée Maude Parent. Cette dernière sert les résidents permanents, en particulier les familles et les élèves. Elle est aussi responsable du programme de jumelage interculturel Liaison Canada, qui permet de jumeler un membre de la communauté d'accueil à un nouvel arrivant pour soutenir son intégration.

Le trio attendra au printemps pour pendre la crémaillère au 95, avenue Bonaventure à St. John's, même si la porte est de nouveau grande ouverte aux immigrants, nouveaux arrivants et résidents permanents à la recherche de services en français. « Emploi, logement, impôts, activités communautaires, services de santé... Plusieurs de nos clients ne savent pas qu'il existe des ressources en français dans la province. Notre travail, c'est d'évaluer leurs besoins, puis de les orienter aux bons endroits », explique Geneviève Vallée.

Éventuellement, trois ordinateurs seront à la disposition des usagers de Compas. « Nos clients pourraient s'en servir pour faire un CV par exemple. » Afin de rendre le lieu accueillant pour les familles, l'équipe souhaite aussi aménager un coin de jeu pour les enfants.

« Bien que plusieurs de nos activités aient lieu à St. John's, endroit où sont situés les locaux de Compas, on se fait un devoir d'offrir un soutien à l'échelle provinciale, en offrant des activités à l'occasion de nos déplacements en région, mais également en répondant aux besoins de nos clients partout en province que ce soit par téléphone, par vidéoconférence ou par courriel », dit Geneviève Vallée, qui envisage de solidifier les partenariats avec les organismes francophones et anglophones pour offrir des services de qualité partout en province.

Retour des cafés rencontres

Le déménagement de Compas marque aussi la reprise des cafés rencontres, qui avaient lieu à l'Université Memorial (MUN). Dorénavant, ces discussions en français animées par un animateur francophone ont lieu au repaire de Compas, les mardis et jeudis, de 16 h à 18 h. L'équipe se réjouit de constater un intérêt renouvelé pour cette activité et d'y découvrir « de nouveaux visages », probablement attirés par la nouvelle localisation de l'organisme.

Ces rencontres décontractées en français sont une façon de briser l'isolement des immigrants francophones et de les aider à se bâtir un réseau dans leur langue première. « Pour certaines personnes, il s'agit parfois de leur seule occasion de parler français », fait remarquer Maude Parent, précisant que ces rendez-vous bihebdomadaires sont ouverts à toute la communauté francophone.

Compas organise également des activités ludiques, sportives et culturelles pour permettre aux nouveaux arrivants de découvrir leur terre d'accueil et favoriser la mixité culturelle. Cet hiver, une promenade en raquettes au parc Bowring, une activité de création de cartes de Saint-Valentin et une partie de quilles ont eu lieu, entre autres. Le prochain événement sera un 5 à 7 de conférences de femmes le 8 mars dans le cadre de la Journée internationale des femmes et des Rendez-vous de la francophonie.

L'ensemble de ces activités et événements s'inscrivent dans le mandat de maillage communautaire de Compas, qui travaille main dans la main avec l'Association communautaire francophone de Saint-Jean. « Notre intervention vise à inclure de nouveaux francophones et francophiles au sein de la communauté existante », détaille Geneviève Vallée.

Visiblement, cette deuxième année s'annonce bien remplie pour l'organisme, qui travaille aussi de concert avec son équivalent anglophone, l'Association for New Canadians NL. En ce moment, l'aiguille de Compas pointe vers la francophonie du nord. D'ici quelques jours, l'équipe se rendra à Labrador City pour y promouvoir ses services dans le cadre des Jeux franco-labradoriens du 1^{er} au 3 mars. Un café-rencontre avec l'ANC, qui a également pied-à-terre à Labrador City, suivra le 4 mars.

Happy Valley-Goose Bay recevra aussi la visite de Compas le 19 mars à l'occasion de Sharing our cultures, qui sera suivie d'un café-rencontre le 22 mars. L'organisme fera aussi la promotion de ses services à Grand Falls-Windsor dans le cadre de cet événement provincial.

Compas diffuse ses activités et services sur sa page Facebook au www.facebook.com/VIVREaTNL. Pour rejoindre l'organisme, composez le 709 800-6590.

Projet de forage exploratoire dans la passe Flamande et Projet de forage exploratoire extracôtier à l'est de Terre-Neuve — Période de consultation publique

Le 14 février 2019 — L'Agence canadienne d'évaluation environnementale (l'Agence) réalise des évaluations environnementales fédérales pour le projet de forage exploratoire dans la passe Flamande et pour le projet de forage exploratoire extracôtier à l'est de Terre-Neuve, situés respectivement à 460 kilomètres et à 265 kilomètres à l'est de St. John's, à Terre-Neuve-et-Labrador.

Ces projets font l'objet d'évaluations environnementales distinctes coordonnées. Comme leurs contenus se chevauchent de façon significative, une version provisoire conjointe du rapport d'évaluation environnementale et deux ensembles de conditions potentielles ont été rédigés.

L'Agence invite le public et les groupes autochtones à présenter des commentaires sur la version provisoire du rapport d'évaluation environnementale, qui comprend les conclusions et les recommandations de l'Agence concernant les effets environnementaux potentiels des deux projets et leur importance, les mesures d'atténuation proposées et les programmes de suivi.

L'Agence invite également des commentaires sur les conditions potentielles pour le projet de forage exploratoire dans la passe Flamande et sur les conditions potentielles pour le projet de forage exploratoire extracôtier à l'est de Terre-Neuve. Les conditions définitives auront force exécutoire pour les promoteurs si les projets reçoivent l'autorisation d'être mis en œuvre.

Tous les commentaires reçus seront considérés comme publics. Les commentaires écrits dans l'une ou l'autre des langues officielles doivent être envoyés **au plus tard le 16 mars 2019** à :

Projet de forage exploratoire extracôtier dans la passe Flamande et projet de forage exploratoire extracôtier à l'est de Terre-Neuve
Agence canadienne d'évaluation environnementale
1801, rue Hollis, bureau 200
Halifax (Nouvelle-Écosse) B3J 3N4
Téléphone : 902-426-0564
Courriel : CEAANLOffshoreProjects-ProjetsExtracotierTN.ACEE@canada.ca

Pour examiner la version provisoire du rapport d'évaluation environnementale ainsi que les conditions potentielles, consultez le site Web de l'Agence au canada.ca/acee (numéro de référence du registre 80129 et 80132). Des copies imprimées sont disponibles sur demande.

Suivez l'Agence sur Twitter : @ACEE_CEA

Les projets proposés
Equinor Canada Ltd. (Equinor) propose de réaliser un projet de forage exploratoire dans le cadre de ses permis d'exploration en mer dans le bassin de la passe Flamande, à une distance minimale de 460 kilomètres à l'est de St. John's, à Terre-Neuve-et-Labrador. Le projet de forage exploratoire dans la passe Flamande sera réalisé de 2019 à 2027, et permettra à Equinor de forer jusqu'à 24 puits en mer (jusqu'à six par permis d'exploration) afin d'établir la présence, la nature et les quantités de ressources potentielles d'hydrocarbures dans les zones visées par les permis d'exploration 1139, 1140, 1141 et 1142.

ExxonMobil Canada Ltd. (ExxonMobil) propose de réaliser un projet de forage exploratoire dans le cadre de ses permis d'exploration en mer dans le bassin Jeanne d'Arc et le bassin de la passe Flamande, à une distance minimale de 265 kilomètres à l'est de St. John's, à Terre-Neuve-et-Labrador. Le projet de forage exploratoire extracôtier à l'est de Terre-Neuve sera réalisé de 2019 à 2029, et permettra à ExxonMobil de forer jusqu'à 18 puits en mer afin d'établir la présence, la nature et les quantités de ressources potentielles d'hydrocarbures dans les zones visées par les permis d'exploration 1134, 1135 et 1137.

Pour de plus amples renseignements sur les politiques de l'Agence en matière de protection des renseignements personnels, veuillez consulter l'avis de confidentialité sur le site Web de l'Agence à canada.ca/acee.

UN PEU DE SCIENCE

Casse-tête pour corbeaux

D'abord, sortir une tige de bois de son compartiment pour faire tomber un caillou d'un second compartiment. Ensuite utiliser le caillou pour faire bouger une plateforme qui libère un morceau de nourriture. Auriez-vous résolu le casse-tête? Onze corbeaux calédoniens l'ont résolu.

Il semble que plusieurs chercheurs, à travers le monde, tentent de repousser les limites de ce qu'est capable cet oiseau d'ores et déjà réputé pour son intelligence – et qui a prouvé depuis 15 ans qu'il pouvait utiliser plusieurs « outils » mis à sa disposition pour récupérer une noisette. Cette fois, Romana Gruber et ses collègues de l'Uni-

versité d'Auckland, en Nouvelle-Zélande, ont compliqué l'épreuve : trois compartiments, chacun contenant soit une tige, soit une roche, soit un outil inutile. Les deux outils « utiles » devaient, eux, être employés dans le bon ordre pour réussir à aller chercher la nourriture. Et les trois compartiments étaient séparés les uns des autres, pour que l'oiseau soit obligé de faire le tour d'une petite « cabane » pour les trouver.

Le tout n'obligeait pas seulement l'oiseau à se rappeler ce qui était dans quoi. Il devait surtout « prévoir », dans sa tête, les étapes à suivre – un test traditionnellement difficile, y compris pour un jeune enfant. Quatre des

corbeaux y sont parvenus après 20 essais, et les autres ont pris entre 20 et 40 essais. Bémol : le fait que les moins « habiles » aient mis autant de temps peut signifier qu'il s'agit d'un apprentissage par essais et erreurs, plutôt que d'une vraie capacité mentale à « planifier », comme on le définit chez nous. La chercheuse par contre, insiste dans la revue *Current Biology* sur le fait que chaque fois que le corbeau est remis en présence du système, que le caillou et la tige sont changés de compartiments, et que les compartiments sont déplacés, il doit bel et bien prévoir, dans sa petite tête, ses « tâches » à venir, s'il veut pouvoir trouver par lui-même sa récompense. (*Agence Science-Pressé*)



Photo : Pixnio

Les corbeaux sont capables d'utiliser des outils.

Ils ont apporté la rougeole à l'école

Encore un : un père de famille qui se retrouve au centre d'une poussée de cas de rougeole en Colombie-Britannique, reconnaît ne pas avoir fait vacciner ses enfants.

L'agence locale de santé publique recensait le 17 février huit cas de rougeole à Vancouver, dans trois écoles, fréquentées par les trois fils d'Emmanuel Bilodeau.

En seulement quelques mois, c'est donc le troisième « événement » de rougeole en Amérique du Nord, et chaque fois, ces résurgences ont été associées à des communautés non vaccinées ou sous-vaccinées. Plus d'une cinquantaine de cas ont été recensés depuis janvier dans une banlieue de Portland, Oregon, et plus de 200 depuis octobre dans deux communautés juives orthodoxes de New York.

Dans ces trois événements, ce sont surtout des enfants qui, non vaccinés, ont transmis la maladie à d'autres enfants non vaccinés.

Aux États-Unis, la rougeole avait été prématurément déclarée « éliminée » en 2000, parce que plus d'une année s'était écoulée sans un seul cas de transmission.

Interrogé dimanche par la CBC, le père de famille de Vancouver,

Emmanuel Bilodeau, a reconnu que sa femme et lui n'avaient pas fait vacciner leurs fils parce qu'ils n'avaient pas confiance en la science « à l'époque ». Comme plusieurs autres, ils adhéraient à la croyance en un lien entre autisme et vaccin RRO (rougeole-rubéole-oreillons) : « Nous nous inquiétions il y a 10-12 ans parce qu'il y avait beaucoup de débats autour du vaccin RRO. Des docteurs arrivaient avec des études

faisant une connexion entre le vaccin RRO et l'autisme. »

Il a changé d'avis, dit-il : « Nous ne sommes pas anti-vaccination. Nous sommes juste des parents très prudents. » Il présume qu'un de ses fils a contracté la maladie dans son récent voyage au Vietnam puis l'a transmise à ses deux frères, qui l'ont ensuite apportée à l'école. (*Agence Science-Pressé*)

Quelle langue parle ce chimpanzé?

S'il est exact que les langages humains obéissent à une série de lois mathématiques, alors le langage des signes et des sons qu'utilisent les chimpanzés semble avoir de curieuses similarités.

C'est ce qu'écrivent des chercheurs de trois pays européens après l'analyse de 359 vidéos de chimpanzés vivant dans une réserve naturelle en Ouganda. La prémisse de cette étude est toutefois que nos langues obéissent bel et bien à des règles mathématiques, comme par exemple la Loi des abréviations de Zipf, qui dit entre autres que, peu importe la langue, les mots les plus fréquemment utilisés sont toujours les plus courts, et qu'ils sont toujours en nombre limité, afin de viser une communication plus efficace.

C'est uniquement en fonction de ces catégories que ces tendances apparaissent.

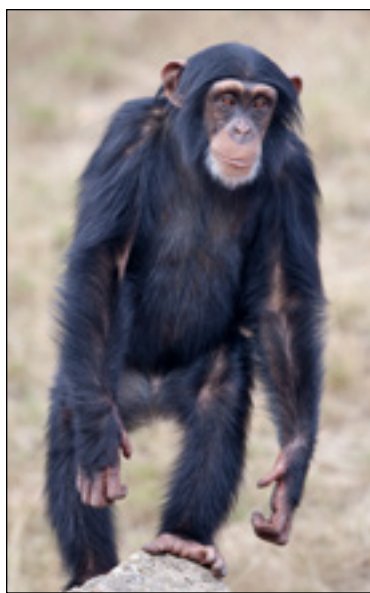


Photo : Pixabay

Chimpanzé

En analysant les 81 chimpanzés à partir de cette prémisse, des tendances semblent se dégager : plus un geste est utilisé souvent et plus le « groupe » dans lequel il s'inscrit – une série de gestes ou une série de gestes et de sons simultanés – s'avère court. Toute la difficulté de cette recherche – et ses limites, reconnaissent les chercheurs – réside toutefois dans cette catégorisation en groupes. L'équipe a recensé 2137 gestes apparemment « mesurés » qu'il lui a fallu ensuite ranger en 58 différents groupes, dont la durée a également été calculée.

Aussi ténu – et subjectif – que puisse sembler le lien, il renvoie au vieux mystère de l'origine du langage : des chercheurs allèguent depuis longtemps qu'il est possible que les grands singes soient sur le même chemin évolutif qui a conduit à nos langages, et qu'en conséquence, certaines structures profondes, remontant à des millions d'années, soient les premiers pas vers les structures plus complexes, comme la phrase que vous êtes en train de lire. (*Agence Science-Pressé*).

Pêches et Océans
Canada
Fisheries and Oceans
Canada

Consultations sur l'inscription de la merluche et de la raie tachetée en vertu de la Loi sur les espèces en péril

Nous demandons au public de formuler des commentaires portant sur l'inscription possible de la **merluche blanche** et de la **raie tachetée** en vertu de la *Loi sur les espèces en péril* (LEP).

En 2013, le Comité sur la situation des espèces en péril au Canada (COSEPAC) a désigné la merluche blanche de l'Atlantique et du nord du golfe du St-Laurent comme étant **menacée**. En 2015, le COSEPAC a désigné la raie tachetée de l'est du plateau néo-écossais et de Terre-Neuve comme étant toutes les deux **en voie de disparition**.

Si ces espèces venaient à être inscrites en tant qu'espèce en voie de disparition ou menacées en vertu de la LEP, il serait alors interdit de tuer un individu de ces espèces, de lui nuire, de le harceler, de le capturer, de le posséder, de l'acheter, de le vendre ou de l'échanger, à moins que cela ne soit permis par la LEP. Un programme de rétablissement et un ou plusieurs plans d'action seraient élaborés en vue d'appuyer leur rétablissement. L'habitat essentiel de ces populations, nécessaire à la survie et au rétablissement de ces espèces, serait également protégé après leur désignation.

Nous vous invitons à donner votre avis afin de mieux comprendre les répercussions de l'inscription de la **merluche blanche** et de la **raie tachetée** en vertu de la LEP. Pour de plus amples renseignements ou pour nous faire part de vos commentaires, consultez le site www.registrelep.gc.ca sous l'onglet « Consultations » ou communiquez avec :

Pêches et Océans Canada
Programme des espèces en péril
C.P. 5667
St. John's (T.-N.-L.) A1C 5X1
sarani-leptnl.xnfl@dfo-mpo.gc.ca

Prière de fournir vos commentaires d'ici le 6 mai 2019.

Pour obtenir plus de renseignements sur les espèces aquatiques en péril, consultez le site suivant :

www.registrelep.gc.ca

Canada

COMMUNAUTAIRE

PORT-AU-PORT

D'un carnaval à l'autre, beau temps mauvais temps

Si le mauvais temps qui s'acharne sur la péninsule cet hiver a chamboulé la programmation du carnaval d'hiver de Cap-Saint-Georges, il n'a pas empêché la communauté de se rassembler au centre des Terre-Neuviens français le samedi soir 9 février pour le concours de la reine jeunesse, qui a donné le coup d'envoi aux festivités annuelles.

Marilynn Guay Racicot

Selon Edna Hall, agente culturelle pour l'association Les Terre-Neuviens français qui orchestre le carnaval d'hiver de Cap-Saint-Georges, près de 150 personnes ont assisté à la soirée, organisée encore cette année par Crystal Benoit. Au terme d'une série de prestations de talents, c'est Stéphanie Jenkins qui s'est vue couronner reine de 2019, suivie de près par Kalie Lainey, Bria Benoit-désignée « Mademoiselle Amitié », ainsi que Chloe Hack.



Photo : Courtoisie de Naomi Félix-Gaddes

Le mauvais temps n'a pas empêché ces festivalières de bouger lors d'une séance de Zumba.

Le carnaval a repris son cours le lundi soir avec un amusant tournoi de fléchettes mixte, remporté par le duo de Stéphane Morazé et Cody Benoit suivi de Jimmy Jesso et Marjorie Hinks. Le lendemain, les festivaliers ont troqué cibles et fléchettes contre boules et cartes de bingo, faisant d'Arnold Benoit l'heureux gagnant du gros lot de 200 \$. La mi-carnaval a ensuite été marquée par des activités pour les jeunes, dont un après-midi cinéma le mercredi et une danse après l'école le vendredi.

Malheureusement, cette fois-ci, c'est la pluie qui a forcé l'annulation de la traditionnelle course

de motoneiges Poker Run prévue le samedi 16 février. Les organisateurs du festival envisagent de reprendre la course d'ici la fin de l'hiver, si Dame Nature veut bien coopérer. Quelques festivaliers ont tout de même pu se rabattre sur une partie de poker avant de concourir pour le Chug-a-Lug puis de terminer la soirée sur le plancher de danse.

La journée familiale, reportée d'une semaine en raison de la météo, a finalement conclu le carnaval en beauté le dimanche 17 février. Pendant que petits et grands participaient à divers jeux, se dégourdisaient les jambes à la Zumba et jouaient les

petits cuistots en préparant des smoothies, avait lieu un Berceo-Thon. Cinq femmes ont relevé le défi de se bercer pendant deux heures afin d'amasser des fonds pour le fonctionnement du centre communautaire. Cette activité, qui a autrefois fait partie du carnaval, puis a disparu pendant quelques années, a fait un retour l'an dernier. En 2018, les berceuses avaient permis d'amasser 2000 \$. Cette année, leur cagnotte s'est élevée à 1300 \$.

Maintenant que le carnaval est terminé, les activités régulières reprennent, soit le bingo bilingue le mardi à 19 h ainsi que les fléchettes mixtes le jeudi à



Photo : Catherine Fenwick

Bria Benoit démontre son talent lors du concours de la reine jeunesse 2019.

19 h. Et, bonne nouvelle pour les amateurs de loteries : les soirées Chasse à l'As sont de retour les vendredis à 19 h.

Prise 2 à La Grand'Terre

Les traditionnelles célébrations hivernales se poursuivront à La Grand'Terre du 1^{er} au 4 mars prochains, à l'occasion du carnaval d'hiver de La Grand'Terre. Ce sera l'occasion pour les coureurs de skidoo de se reprendre

lors de la Poker Run qui aura lieu le samedi si la température le permet. La programmation du carnaval inclut aussi des activités intérieures comme une soirée cinéma, une soirée dansante pour les adultes, des jeux de cartes et Texas Hold'em et, en guise de clôture, un tournoi de fléchettes à l'Héritage de l'Île Rouge. Pour connaître l'horaire détaillé, consultez la page Facebook de Port au Port Info.



Photo : Courtoisie de Naomi Félix-Gaddes

Les enfants ont aussi joué à Chug-a-Lug, version sans alcool!



Photo : Catherine Fenwick

Les participantes au concours de la reine jeunesse 2019.

En bref

Cours de guitare à La Grand'Terre - Avis aux apprentis guitaristes : les cours de guitares offerts par l'Association régionale de la côte ouest (ARCO) reprendront à compter du 25 février 2019. Donnés par le jeune musicien Dawson Greene, les leçons individuelles d'une durée de 30 minutes s'adressent autant aux enfants qu'aux adultes. Elles seront offertes en français ou en anglais entre 15 h et 17 h les lundis, mardis, jeudis et vendredis au centre communautaire Sainte-Anne à La Grand'Terre. Il en coûte 10 \$

pour s'inscrire à une session de 8 cours. L'ARCO offre aussi la location de guitares à ses participants (dépôt de garantie de 20 \$). Infos et inscription : 709 642-5254.

Fléchettes, billard et fête des Terre-Neuviens français à l'Anse-à-Canards - La fin de l'hiver marque le début des compétitions de fléchettes et de billards à l'Anse-à-Canards. Le 16 février dernier, 40 personnes divisés en 10 équipes ont participé au tournoi de fléchettes mixtes. Après plusieurs heures de joutes, le

quatuor formé de Norman Formanger, Ann Félix, Joan Benoit et Raymond Hinks a remporté la compétition et s'est partagé le gros lot de 400 \$. Ce tournoi, suivi d'une soirée dansante pour la St-Valentin, a permis de récolter des fonds pour la SCPA.

Le 2 mars aura lieu la traditionnelle fête des Terre-Neuviens à l'Anse-à-Canards avec de la musique traditionnelle au programme. Des banquets pour clôturer la fin de saison hivernale du billard et des fléchettes sont aussi

à venir le 9 mars (ligue de billard des hommes), le 16 mars (ligue de fléchettes des hommes) et le 6 avril (ligue de fléchettes mixtes).

Des femmes prennent le micro le 8 mars à St. John's - Le 8 mars, Compas donnera la parole aux femmes afin de célébrer la Journée internationale des femmes. Dans un format similaire aux conférences TED, cinq femmes présenteront des conférences bilingues sur des sujets qui les touchent, afin de briser des tabous et valoriser la

multiculturalité. Gratuit, ouvert à tous, avec nourriture et boissons chaudes en prime, ce « 5 à 7 » des femmes où les hommes sont bienvenus se déroulera de 17 h 45 à 19 h 30 dans l'atrium du Centre des Grands-Vents à St. John's.

Cette conférence sera suivie du concert du groupe Seconde Nation, dont la tournée s'arrête dans le théâtre du centre le même soir dans le cadre des Rendez-vous de la francophonie 2019. (MGR)

FRANCOPHONIE ASSOCIATIVE TNL

TÊTES QUI BOUGENT

Les dernières semaines ont été marquées par l'arrivée de plusieurs nouveaux visages et par l'entrée dans de nouvelles fonctions pour des visages connus au sein de la francophonie associative provinciale. Ces têtes qui bougent sont, par ordre alphabétique d'organismes :

Association francophone du Labrador (AFL) - **Jesuina Barboza** est la nouvelle directrice générale de cet organisme qui a pignon sur rue au 308 Hudson Drive, à Labrador City.

Fédération des francophones de Terre-Neuve et du Labrador (FFTNL) - **Caroline Fortune** est la nouvelle coordonnatrice du Réseau en immi-

gration francophone TNL. **Stéphanie Bowring** occupe maintenant le poste de coordonnatrice et interprète médicale du Bureau de soutien et d'interprétation du Réseau Santé en français TNL. **Maude Parent** a joint l'équipe de Compas, qui offre des services directs aux nouveaux arrivants francophones, dans le rôle d'agente d'établissement en immigration francophone. **Kenny Grady** agit pour sa part comme agente d'animation communautaire de la région de Corner Brook-Humber Valley.

Fédération des parents francophones de Terre-Neuve et du Labrador (FPFTNL) - **Jeffrey Young** est entré en poste comme agent de développement communautaire pour la région de Stephenville et ses environs.

REJOINDRE LA FFTNL PAR TÉLÉPHONE OU COURRIEL : MODE D'EMPLOI

La Fédération des francophones de Terre-Neuve et du Labrador a un nouveau système téléphonique et un nouveau numéro principal : le 709 800-6200. Par ailleurs, les adresses de courriel de son personnel sont maintenant composées du prénom de l'employé.e. suivi d'un point puis de son nom de famille. Viennent ensuite @fftnl.ca.

 Pêches et Océans Canada  Fisheries and Oceans Canada

Consultations sur l'inscription éventuelle du morse de l'Atlantique en vertu de la Loi sur les espèces en péril

Pêches et Océans Canada envisage actuellement la possibilité d'inscrire comme espèce « préoccupante » en vertu de la *Loi sur les espèces en péril* (LEP) le morse de l'Atlantique — soit les populations du Centre-Arctique et du Bas-Arctique.

Le morse de l'Atlantique évolue dans les eaux froides de l'océan Arctique, de la mer de Béring, de la Baie James et des côtes du Labrador. Le morse de l'Atlantique a été évalué comme une espèce « préoccupante » en raison de la faible densité de sa population. Les populations peuvent être menacées par la chasse, les perturbations sonores et le développement industriel. Les menaces actuelles provenant des perturbations sonores causées par le trafic maritime sont faibles, mais pourraient s'accroître au cours de la prochaine décennie dans certaines zones.

Si le morse de l'Atlantique était inscrit à titre d'espèce « préoccupante », les interdictions prévues par la LEP ne s'appliqueraient pas. Toutefois, l'inscription du morse de l'Atlantique entraînerait l'élaboration d'un plan de gestion qui comprendrait des mesures de conservation.

Nous vous invitons à nous faire part de vos commentaires sur l'inscription éventuelle du morse de l'Atlantique comme espèce « préoccupante » en vertu de la *Loi sur les espèces en péril*. Pour fournir vos commentaires, veuillez consulter le site : www.registrelep.gc.ca (cliquez sur « consultations ») ou communiquez avec :

Pêches et Océans Canada
Programme des espèces en péril
C.P. 5667
St. John's (T.-N.-L.) A1C 5X1
saranl-leptnl.xnfl@dfo-mpo.gc.ca

Veuillez faire parvenir vos commentaires d'ici le **13 mai 2019**.

Vous trouverez de plus amples renseignements sur la LEP ou sur les espèces aquatiques en péril dans le site suivant : www.registrelep.gc.ca.



Gabriel Brodeur

Avocat
709 570-5791
gbrodeur@stewartmckelvey.com

Pratique générale en droit des affaires, dans les deux langues officielles

- Achat et vente d'entreprises
- Financement
- Immobilier
- Construction

Barreau du Québec (2011)
Law Society de TNL (2012)

STEWARTMCKELVEY.COM 

 STEWART
MCKELVEY
LAWYERS • AVOCATS

AMBASSADEUR
DE
L'IDENTITÉ FRANCOPHONE
DANS VOTRE ÉCOLE



SAVOIRS MULTIDISCIPLINAIRES EN LIGNE

30 000 DOCUMENTS
UNE SEULE ADRESSE

copibecnumerique.ca

 COPIBEC
COPIBEC.CA



Vous connaissez des professionnels de santé parlant français?

COUREZ LA CHANCE
DE GAGNER 150 \$

en nous communiquant leur nom,
leur profession et leurs coordonnées.

Tirage : 15 mars 2019

FFTNL Santé

65, chemin Ridge, suite 233,
Saint-Jean de Terre-Neuve A1B 4P5
709 757-2862

ReseauSante@fftnl.ca

  Santé TNL

 Health Canada 

 SST
Société Santé
en français

 FFTNL
Santé

Où acheter
Le Gaboteur?

Deux adresses à St. John's:

ROCKET BAKERY
272, rue Water


COMPTOIR LUNCHIN
du YMCA
35, chemin Ridge




LORRAINE
MICHAEL

DÉPUTÉE PROVINCIALE

St. John's Est-Quidi-Vidi

 709-729-3709

 709-576-1443

lorrainemichael@gov.nl.ca



DANS NOS ÉCOLES FRANCOPHONES

PUBLIREPORTAGE

FÉVRIER, MOIS DU 100^e JOUR D'ÉCOLE ET BIENTÔT MOIS DES ÉCOLES FERMÉES À TNL

À Terre-Neuve-et-Labrador, le mois de février est connu comme étant le mois de l'année où il y a le plus de fermetures d'écoles pour des raisons de météo, mais cette année a été particulièrement marquante à ce niveau. Fermetures au Labrador parce qu'il faisait vraiment trop froid, fermetures sur la côte ouest parce qu'il ne faisait vraiment pas beau, mais à en croire les photos trouvées sur les pages Facebook des écoles, les élèves eux n'ont pas l'air de s'en plaindre, au contraire!



Photo : École Notre-Dame-du-Cap

Trottinette d'hiver ou planche à neige à guidon? Peu importe, tant qu'elle nous permet de nous amuser dans la neige.

Chandeleur

Quand on pense à la Chandeleur, la première chose qui nous vient en tête, c'est évidemment les crêpes, mais cette fête a de nombreuses significations dépendamment d'où vous venez. Cette fête, qui signifie chandelle, peut représenter le dernier événement du temps des Fêtes pour certains ou évoquer l'approche du printemps pour d'autres. Dans ce cas, la crêpe rappellerait le soleil qui revient après un hiver sombre et froid. Est-ce

pour cette raison que l'on célèbre de manière assidue cette fête sur la côte ouest et au Labrador? Sûrement pas ☺.

À Boréale, ce sont les élèves de 5^e, 6^e et 7^e années qui ont préparé les délicieuses crêpes sous la supervision de leur enseignant M. David et de Mme Mélanie. À ce qu'il paraît, c'était un vrai régal. La Chandeleur a aussi été célébrée à l'école Notre-Dame-du-Cap et à l'école Sainte-Anne, mais avec un peu en retard causé par... une tempête de neige.



Photo : École des Grands-Vents

Les Glaciers de l'école des Grands-Vents fiers de leur médaille d'argent.

Le sport

Les Glaciers de l'école des Grands-Vents se sont bien démarqués lors de leur participation au tournoi provincial de basketball de 6^e année qui se déroulait durant la fin de semaine du 8 février dernier. Après avoir terminé la fin de semaine avec trois victoires et une défaite, les joueurs sont rentrés à la maison avec une médaille d'argent en poche. Bravo à toute l'équipe et à leurs entraîneurs!

À l'ENVOL, côté sport, un tournoi de hockey boule a été organisé en guise d'activité de financement, le tout suivi d'un diner spaghetti. Quant à eux, les Lynx de Sainte-Anne ont participé à un tournoi de hockey boule le 13 février dernier, mais sans spaghetti.

Nous tenons à mentionner que lors d'une compétition de gymnastique qui a eu lieu le 8 février à Mount-Pearl, Gabriel Flynn, du Centre éducatif l'ENVOL a remporté la médaille d'or.



Photo : Centre éducatif l'ENVOL

En février, c'est aussi le moment de célébrer le 100^e jour d'école. Et pourquoi pas se déguiser en centaines pour l'occasion!



Photo : Heritage Foundation Newfoundland & Labrador

Dessin de Makayla Drake, de l'école Sainte-Anne, représentant le monument en hommage à Émile Benoit, à l'Anse-à-Canards.

Voici le dessin gagnant du concours 2019 *Heritage Day Poster*, catégorie intermédiaire-secondaire, réalisé par Makayla Drake, élève de 7^e année de Sainte-Anne. Ce concours d'affiches est organisé depuis 14 ans par Heritage NL pour mettre en valeur le patrimoine de la province.



Photo : École Boréale

La production intensive de crêpes à l'école Boréale.



Photo : École Rocher-du-Nord

Les élèves de Rocher-du-Nord très heureux de s'occuper de leur bar à fruits et légumes.

Impro-midi

L'impro-midi, mais qu'est-ce que c'est? Le nom le dit, c'est une activité durant laquelle on fait de l'improvisation, sur l'heure du midi. Cette activité très populaire auprès des élèves a débuté en février, dans quatre des six écoles du CSFP et se poursuivra jusqu'à la fin de l'année scolaire. Nous avons pour l'instant trois entraîneurs d'improvisation, dans nos trois régions : Laetitia Feller à l'ENVOL, David Vigneault à Notre-Dame-du-Cap et moi-même, Mme Eveline, à Rocher-du-Nord et à Grands-Vents. Par contre, nous vous avertissons que ces ateliers peuvent créer une dépendance et des crises de fou rire. Alors attention, participez sans modération.

Concours, concours!!!

Le mois de mars est le mois des Rendez-Vous de la francophonie. Pour l'occasion, une multitude d'activités et de concours sont proposés (voir cahier spécial se trouvant dans cette édition du *Gaboteur*), dont un concours réservé à nos écoles francophones, qui a pour but de faire connaître aux élèves des noms de localité de TNL portant un nom francophone ou

ayant une origine francophone. Après avoir choisi une localité, les élèves de chacune des écoles devront créer une illustration en lien avec le nom en question. Un gagnant par école verra son illustration imprimée sur des sacs réutilisables et distribuée à tous les élèves de son école. Quelle belle manière d'intégrer les arts, l'histoire et le français en un seul projet, amusant par-dessus le marché! Pour plus d'information, contactez Claire Baude à projets@fftnl.ca ou visitez la page www.francoctnl.ca/fr/services/rvfranco/concours/

En terminant, comme la semaine des enseignantes et enseignants était en février (du 11 au 15 février), le CSFP tient à souligner le travail exceptionnel de ses enseignantes et enseignants et les remercie de si bien s'occuper des élèves de nos écoles. Vous faites toute la différence.

Prochaine chronique *Dans nos écoles francophones* : 25 mars 2019.

Eveline Ross-Phaneuf

SUIVEZ-NOUS SUR FACEBOOK!

ÉCOLE SAINTE-ANNE, LA GRAND'TERRE • [ecoleesa](http://ecoleesa.com)
CENTRE ÉDUCATIF L'ENVOL, LABRADOR CITY • [ecoleenvol](http://ecoleenvol.com)
ÉCOLE BORÉALE, HAPPY VALLEY-GOOSE BAY • [borealecsfp](http://borealecsfp.com)

ÉCOLE DES GRANDS-VENTS, SAINT-JEAN • [ecolegv](http://ecolegv.com)
ÉCOLE NOTRE-DAME-DU-CAP, CAP SAINT-GEORGES • [ecolendc](http://ecolendc.com)
ÉCOLE ROCHER-DU-NORD • [rocherdnord](http://rocherdnord.com)

CONSEIL SCOLAIRE FRANCOPHONE PROVINCIAL DE TERRE-NEUVE-ET-LABRADOR (CSFP)

• (709) 722.6324 / 1.888.794.6324 (Sans frais)
• conseil@csfp.nl.ca • www.csfp.nl.ca

